

Numerix

Bibliothèque de calcul en grands entiers

Michel Quercia
`michel.quercia@prepas.org`

version 0.22 du 21 juin 2006

Table des matières

1	Présentation	2
1.1	Description	2
1.2	Portabilité	3
1.3	Licence	3
1.4	Différences avec Numerix-0.21	4
2	Utilisation avec Ocaml	5
2.1	Interface	5
2.2	La signature Int_type	14
2.3	Les foncteurs utilisant la signature Int_type	21
2.4	Utilisation	27
3	Utilisation avec Camllight	30
3.1	Interface	30
3.2	Utilisation	31
4	Utilisation en C	34
4.1	Interface	34
4.2	Utilisation	41
5	Utilisation en Pascal	43
5.1	Interface	43
5.2	Utilisation	50
6	Installation	52
6.1	Téléchargement	52
6.2	Configuration	53
6.3	Compilation	58
6.4	Description des exemples	59

Chapitre 1

Présentation

Sommaire

1.1	Description	2
1.2	Portabilité	3
1.3	Licence	3
1.4	Différences avec Numerix-0.21	4

1.1 Description

Numerix est une bibliothèque implantant les nombres entiers relatifs de longueur arbitraire et les principales opérations arithmétiques sur ces nombres. Conçue pour être utilisée avec le langage Objective-Caml, elle est aussi disponible avec des fonctionnalités réduites pour les langages Camllight, C et Pascal sur des machines de type Unix 32 ou 64 bits. Elle est fournie sous trois versions :

Clong :

écrite en C standard. L'entité de base est le « chiffre » dont la longueur en bits est la moitié de celle d'un mot machine. De la sorte les opérations élémentaires produisant des résultats sur deux chiffres sont implantées par des opérations ordinaires du C sur des variables de type `long`, et cette bibliothèque est à priori portable sur toute architecture binaire pour laquelle la taille d'un mot est paire et d'au moins 32 bits.

Dlong :

écrite en C aussi, mais un chiffre occupe un mot machine en entier. Les opérations entre chiffres produisant un résultat sur deux chiffres sont réalisées avec le type `long long` lorsque l'architecture matérielle et le compilateur C le permettent ; sinon elles sont émulées.

Slong :

écrite pour partie en assembleur et pour partie en C, un chiffre est un mot machine entier. La version 0.22 de Numerix comporte cinq implantations du code assembleur :

x86 : processeurs 32 bits de type Pentium ;
x86-sse2 : processeurs 32 bits de type Pentium-SSE2 ;
x86-64 : processeurs 64 bits de type Pentium ou Athlon-64 ;
alpha : processeurs 64 bits Alpha-21264 ;
ppc32 : processeurs 32 bits PowerPC.

En termes de performances, Numerix se compare favorablement aux autres bibliothèques de calcul multiprécision couramment disponibles en particulier **Big_int** (adaptation pour Camllight/Ocaml de **BigNum**) et **GMP**. A titre d'exemple voici les temps de calcul des n premières décimales de π sur un PC Linux avec un processeur Pentium-4-3.0Ghz et 1Go de mémoire :

n	Slong SSE2	Slong x86	Dlong	Clong	GMP 4.2.1	Big_int
10^4	0.01s	0.01s	0.02s	0.03s	0.01s	0.27s
10^5	0.19s	0.35s	0.74s	0.76s	0.31s	32.51s
10^6	4.23s	7.74s	15.45s	15.45s	7.42s	2642s

Dans tous les cas le même algorithme est utilisé, déduit d'un développement en série de Ramanujan, seule l'implantation des grands entiers change. Les bibliothèques **Clong**, **Dlong**, **Slong** et **GMP** ont été utilisées avec un programme principal en C, **Big_int** avec un programme principal en Ocaml. L'incidence du programme principal sur le temps d'exécution est toutefois négligeable pour ce type de programmes où la majeure partie du temps est passée dans les calculs sur des nombres de plusieurs millions de bits ; on observe des temps similaires lorsque les cinq bibliothèques sont pilotées par un programme principal en Ocaml.

1.2 Portabilité

En principe les modules **Clong** et **Dlong** de Numerix-0.22 sont portables sur toute machine 32 ou 64 bits disposant d'un environnement de type Unix (Linux, OpenBSD, Windows-XP+Cygwin, Windows-XP+Msys et MacOSX ont été testés avec succès).

Le module **Slong** n'est portable que sur les machines disposant d'un processeur de type **x86**, **x86_64**, **alpha** ou **PowerPC-32**.

1.3 Licence

Numerix est distribué sous les conditions de la GNU Library General Public License version 2 avec l'autorisation de lier statiquement ou dynamiquement la bibliothèque Numerix à un programme sans avoir à répercuter cette licence sur l'exécutable ainsi constitué. Vous pouvez consulter les fichiers **COPYING** et **LICENCE** inclus dans l'archive **numerix.tar.gz** pour prendre connaissance des termes de cette licence.

1.4 Différences avec Numerix-0.21

- Le module `Dlong` est désormais disponible quelle que soit l'architecture matérielle et logicielle. Lorsque le compilateur C ne supporte pas l'arithmétique entière double-précision, celle-ci est émulée.
- Le module `Slong` est disponible pour de nouveaux processeurs : `x86-64`, `alpha` et `PowerPC-32`.
- `Numerix` peut désormais être compilé sur des machines Windows avec l'un des environnements Cygwin ou Msys.
- `Numerix` peut désormais être compilé sous forme de bibliothèques partagées (ceci ne fonctionne qu'avec les système d'exploitation Linux et Digital Unix pour l'instant).
- Modification de l'interface Pascal pour la rendre compatible avec les deux compilateurs Free-Pascal et GNU-Pascal. La fonction `pow` a été renommée `power`. Les fonctions de conversion en chaîne retournent désormais une chaîne de type `pchar`; cette chaîne doit être désallouée explicitement. Ajout des fonctions `of_pstring` et `copy_pstring` analogues à `of_string` et `copy_string`, mais prenant en argument une chaîne de type `string` au lieu de `pchar`.
- Ajout des fonctions `isprime` et `isprime_1` permettant de tester la primalité d'un entier. L'algorithme implanté dans les modules `Clong`, `Dlong` et `Slong`, dérivé de l'algorithme BPSW (Baillie, Pomerance, Selfridge, Wagstaff), est décisif jusqu'à 2^{50} .
- Les fonctions du module `Rfuncs` pour le langage Ocaml comportent une nouvelle interface `e_f` prenant en deuxième argument un nombre de bits p pour désigner le dénominateur 2^p .

Chapitre 2

Utilisation avec Ocaml

Sommaire

2.1	Interface	5
2.2	La signature <code>Int_type</code>	14
2.2.1	Entiers et références	14
2.2.2	Différentes versions d'une même opération	15
2.2.3	Mode d'arrondi	16
2.2.4	Opérations arithmétiques	16
2.2.5	Primalité	17
2.2.6	Comparaisons	18
2.2.7	Conversions	18
2.2.8	Nombres pseudo-aléatoires	19
2.2.9	Accès à la représentation binaire	19
2.2.10	Hachage, sérialisation et désérialisation	20
2.2.11	Erreurs	20
2.3	Les foncteurs utilisant la signature <code>Int_type</code>	21
2.3.1	Symboles infixes	21
2.3.2	Comparaison entre deux modules	21
2.3.3	Statistiques	22
2.3.4	Approximations des fonctions usuelles	23
2.3.5	Sélection d'un module à l'exécution	26
2.3.6	Chronométrage	26
2.4	Utilisation	27
2.4.1	Compilation	27
2.4.2	Exemple	27
2.4.3	Système interactif	28

2.1 Interface

Numerix-0.22 a été développé et testé avec Ocaml-3.08. Quelques essais avec Ocaml-3.06, Ocaml-3.07 et Ocaml-3.09.2 n'ont pas posé de problème particulier. Il est donc probable que Numerix fonctionne correctement pour toute version de Ocaml comprise au sens large entre 3.06 et 3.09. Le module Numerix contient :

- une description abstraite (signature `Int_type`) commune à toutes les implantations des grands entiers disponibles ;
- les descriptions concrètes des sous-modules `Clong`, `Dlong`, `Slong`, `Gmp` et `Big` conformes à la signature `Int_type` ;
- un foncteur `Infixes` permettant d'utiliser les opérations les plus courantes sur les grands entiers en notation infixe ;
- un foncteur `Cmp` produisant une nouvelle implantation conforme à la signature `Int_type` à partir de deux telles implantations `A` et `B`, et permettant de vérifier qu'un même calcul produit un résultat identique avec `A` et avec `B` ;
- un foncteur `Count` produisant une nouvelle implantation conforme à la signature `Int_type` à partir d'une telle implantation `A`, et permettant de tenir à jour des statistiques sur le nombre d'opérations entre grands entiers effectuées ainsi que sur les tailles moyenne et maximale des opérandes ;
- un foncteur `Rfuncs` qui implante des algorithmes d'approximations pour les fonctions mathématiques à valeurs réelles usuelles ;
- un foncteur `Start` permettant de sélectionner à l'exécution par une option en ligne de commande quelle implantation des grands entiers utiliser ;
- une fonction de chronométrage.

Voici l'interface publique extraite du fichier `numerix.mli` :

```

(* +-----+
   | Description abstraite |
   +-----+ *)

(* mode d'arrondi *)
type round_mode = Floor | Nearest_up | Ceil | Nearest_down

(* résultat ternaire *)
type tristate = False | Unknown | True

module type Int_type = sig

  type t                (* entier          *)
  type tref             (* entier mutable *)
  val name : unit -> string (* nom du module *)
  val zero : t          (* le nombre 0   *)
  val one  : t          (* le nombre 1   *)

  (* référence ----- *)
  (*
     mode          r          s          a          b          c          res *)
  val make_ref   :                t ->          tref
  val copy_in    :          tref ->                t ->          unit

```

```

val copy_out      :                tref ->                t
val look          :                tref ->                t

(* addition ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val add           :                t -> t ->                t
val add_1         :                t -> int ->               t
val add_in        :                tref ->                 tref ->                unit
val add_1_in      :                tref ->                 tref ->                unit

(* soustraction ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val sub           :                t -> t ->                t
val sub_1         :                t -> int ->               t
val sub_in        :                tref ->                 tref ->                unit
val sub_1_in      :                tref ->                 tref ->                unit

(* multiplication ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val mul           :                t -> t ->                t
val mul_1         :                t -> int ->               t
val mul_in        :                tref ->                 tref ->                unit
val mul_1_in      :                tref ->                 tref ->                unit

(* division ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val quomod        :                t -> t ->                t*t
val quo           :                t -> t ->                t
val modulo        :                t -> t ->                t
val gquomod       : round_mode -> t -> t ->                t*t
val gquo          : round_mode -> t -> t ->                t
val gmod          : round_mode -> t -> t ->                t

val quomod_in     :                tref -> tref -> t -> t ->                unit
val quo_in        :                tref ->                t -> t ->                unit
val mod_in        :                tref -> t -> t ->                unit
val gquomod_in   : round_mode -> tref -> tref -> t -> t ->                unit
val gquo_in       : round_mode -> tref ->                t -> t ->                unit
val gmod_in       : round_mode ->                tref -> t -> t ->                unit

val quomod_1      :                t -> int ->                t*int
val quo_1         :                t -> int ->                t
val mod_1         :                t -> int ->                int
val gquomod_1     : round_mode ->                t -> int ->                t*int
val gquo_1        : round_mode ->                t -> int ->                t
val gmod_1        : round_mode ->                t -> int ->                int

val quomod_1_in   :                tref ->                t -> int ->                int
val quo_1_in      :                tref ->                t -> int ->                unit
val gquomod_1_in : round_mode -> tref ->                t -> int ->                int

```

```

val gquo_1_in : round_mode -> tref ->          t -> int ->          unit

(* valeur absolue ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val abs          :                               t ->                    t
val abs_in      :                               tref ->                 unit

(* opposé ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val neg         :                               t ->                    t
val neg_in     :                               tref ->                 unit

(* puissance p-ème ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val sqr        :                               t ->                    t
val pow        :                               t -> int ->                t
val pow_1     :                               int -> int ->            t
val powmod    :                               t -> t -> t ->          t
val gpowmod   : round_mode ->                t -> t -> t ->          t
val sqr_in    :                               tref ->                 unit
val pow_in    :                               tref ->                 unit
val pow_1_in  :                               tref ->                 unit
val powmod_in :                               tref ->                 unit
val gpowmod_in : round_mode -> tref ->          t -> t -> t ->          unit

(* racine p-ème ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val sqrt      :                               t ->                    t
val root     :                               t -> int ->                t
val gsqrt    : round_mode ->                t ->                    t
val groot    : round_mode ->                t -> int ->            t
val sqrt_in  :                               tref ->                 unit
val root_in  :                               tref ->                 unit
val gsqrt_in : round_mode -> tref ->          t ->                    unit
val groot_in : round_mode -> tref ->          t -> int ->            unit

(* factorielle ----- *)
(* mode          r          s          a          b          c          res *)
val fact     :                               int ->                    t
val fact_in  :                               tref ->                 unit

(* pgcd ----- *)
(* d          u          v          p          q          a          b          c          res *)
val gcd      :                               t -> t ->                t
val gcd_ex   :                               t -> t ->                t*t*t
val cfrac    :                               t -> t ->                t*t*t*t*t
val gcd_in   : tref->                        t -> t ->                unit
val gcd_ex_in : tref->tref->tref->            t -> t ->                unit
val cfrac_in : tref->tref->tref->tref->tref->t -> t ->                unit

```

```

(* primalité ----- *)
(* mode           r       s       a       b       c       res *)
val isprime      :                t ->      tristate
val isprime_1    :                int ->      tristate

(* comparaison ----- *)
(* mode           r       s       a       b       c       res *)
val sgn          :                t ->      int
val cmp          :                t -> t ->    int
val cmp_1        :                t -> int ->   int
val eq           :                t -> t ->    bool
val eq_1         :                t -> int ->   bool
val neq          :                t -> t ->    bool
val neq_1        :                t -> int ->   bool
val inf          :                t -> t ->    bool
val inf_1        :                t -> int ->   bool
val infeq       :                t -> t ->    bool
val infeq_1     :                t -> int ->   bool
val sup         :                t -> t ->    bool
val sup_1        :                t -> int ->   bool
val supeq       :                t -> t ->    bool
val supeq_1     :                t -> int ->   bool

(* conversion ----- *)
(* mode           r       s       a       b       c       res *)
val of_int       :                int ->      t
val of_string    :                string ->    t
val of_int_in    :                tref ->     int ->    unit
val of_string_in:                tref ->     string -> unit
val int_of       :                t ->      int
val string_of    :                t ->      string
val bstring_of   :                t ->      string
val hstring_of   :                t ->      string
val ostring_of   :                t ->      string

(* nombre aléatoire ----- *)
(* mode           r       s       a       b       c       res *)
val nrandom      :                int->      t
val zrandom      :                int->      t
val nrandom1     :                int->      t
val zrandom1     :                int->      t
val nrandom_in   :                tref ->    int->    unit
val zrandom_in   :                tref ->    int->    unit
val nrandom1_in  :                tref ->    int->    unit
val zrandom1_in  :                tref ->    int->    unit
val random_init  :                int->      unit

(* représentation binaire ----- *)
(* mode           r       s       a       b       c       res *)
val nbits        :                t ->      int

```

```

val lowbits      : t -> int
val highbits    : t -> int
val nth_word    : t -> int -> int
val nth_bit     : t -> int -> bool

(* décalage ----- *)
(* mode          r      s      a      b      c      res *)
val shl         : t -> int -> t
val shr         : t -> int -> t
val split      : t -> int -> t*t
val join       : t -> t -> int -> t
val shl_in     : tref -> t -> int -> unit
val shr_in     : tref -> t -> int -> unit
val split_in   : tref -> tref -> t -> int -> unit
val join_in    : tref -> t -> t -> int -> unit

(* affichage ----- *)
(* mode          r      s      a      b      c      res *)
val toplevel_print      : t -> unit
val toplevel_print_tref : tref -> unit

(* exceptions *)
exception Error of string

end (* module type Int_type *)

(* +-----+
   | Notation infixe |
   +-----+ *)

module Infixes(E : Int_type) : sig
  open E

  val ( ++ ) : t -> t -> t      (* add      *)
  val ( -- ) : t -> t -> t      (* sub      *)
  val ( ** ) : t -> t -> t      (* mul      *)
  val ( // ) : t -> t -> t      (* quo      *)
  val ( %% ) : t -> t -> t      (* modulo   *)
  val ( /% ) : t -> t -> t*t    (* quomod   *)
  val ( << ) : t -> int -> t     (* shl      *)
  val ( >> ) : t -> int -> t     (* shr      *)
  val ( ^^ ) : t -> int -> t     (* pow      *)

  val ( += ) : tref -> t -> unit (* add_in   *)
  val ( -= ) : tref -> t -> unit (* sub_in   *)
  val ( *= ) : tref -> t -> unit (* mul_in   *)
  val ( /= ) : tref -> t -> unit (* quo_in   *)
  val ( %= ) : tref -> t -> unit (* mod_in   *)

  val ( +. ) : t -> int -> t     (* add_1    *)

```

```

val ( -. ) : t -> int -> t      (* sub_1 *)
val ( *. ) : t -> int -> t      (* mul_1 *)
val ( /. ) : t -> int -> t      (* quo_1 *)
val ( %.) : t -> int -> int     (* mod_1 *)
val ( /%. ) : t -> int -> t*int (* quomod_1 *)
val ( ^. ) : int -> int -> t    (* pow_1 *)

val ( +=. ) : tref -> int -> unit (* add_1_in *)
val ( -=. ) : tref -> int -> unit (* sub_1_in *)
val ( *.= ) : tref -> int -> unit (* mul_1_in *)
val ( /.= ) : tref -> int -> unit (* quo_1_in *)

val ( =. ) : t -> int -> bool   (* eq_1 *)
val ( <>. ) : t -> int -> bool  (* neq_1 *)
val ( < . ) : t -> int -> bool  (* inf_1 *)
val ( <= . ) : t -> int -> bool (* infeq_1 *)
val ( > . ) : t -> int -> bool  (* sup_1 *)
val ( >= . ) : t -> int -> bool (* supeq_1 *)

val ( ~~ ) : tref -> t          (* look *)

end (* foncteur Infixes *)

(* +-----+
   | Modules disponibles |
   +-----+ *)

(* Les modules suivants implantent tous la même signature Int_type.
   Certains modules peuvent être indisponibles sur une machine
   particulière si son architecture matérielle ou logicielle ne permet
   pas leur compilation. *)

module Big : Int_type
module Clong : sig ... end (* descriptions concrètes *)
module Dlong : sig ... end (* compatibles avec la *)
module Slong : sig ... end (* signature Int_type *)
module Gmp : sig ... end

(* comparaison entre deux modules *)
module Cmp(A:Int_type)(B:Int_type) : Int_type

(* statistiques *)
module Count(A:Int_type) : sig

  type statelt = {
    mutable n:float; (* nombre d'appels *)
    mutable s:float; (* somme des tailles *)
    mutable m:int   (* taille maximale *)
  }

```

```

val cadd : statelt (* add      sub                                *)
val cmul : statelt (* mul      sqr                                *)
val cquo : statelt (* quo      modulo      quomod              *)
val cpow : statelt (* pow      powmod     fact                *)
val croot : statelt (* sqrt     root              *)
val cgcd : statelt (* gcd      gcd_ex     cfrac      isprime *)
val cbin : statelt (* shr      shl        split     join     *)
                (* nbits   lowbits   highbits   nth_bit *)
                (* nth_word random                                *)
val cmisc : statelt (* abs      neg        make_ref   copy_in *)
                (* copy_out comparaisons conversions *)

val clear_stats : unit -> unit (* remise à zéro *)
val print_stats : unit -> unit (* affichage   *)

include Int_type

end (* foncteur Count *)

(* +-----+
   | Approximation des fonctions à valeurs réelles usuelles |
   +-----+ *)

module Rfuns(E:Int_type) : sig

exception Error of string

(* [f a b n] retourne x tel que  $|2^n * f(a/b) - x| < 1$  *)
val arccos : E.t -> E.t -> int -> E.t
val arccosh : E.t -> E.t -> int -> E.t
val arccot : E.t -> E.t -> int -> E.t
val arccoth : E.t -> E.t -> int -> E.t
val arcsin : E.t -> E.t -> int -> E.t
val arcsinh : E.t -> E.t -> int -> E.t
val arctan : E.t -> E.t -> int -> E.t
val arctanh : E.t -> E.t -> int -> E.t
val arg : E.t -> E.t -> int -> E.t
val cos : E.t -> E.t -> int -> E.t
val cosh : E.t -> E.t -> int -> E.t
val cosin : E.t -> E.t -> int -> E.t * E.t
val cosinh : E.t -> E.t -> int -> E.t * E.t
val cot : E.t -> E.t -> int -> E.t
val coth : E.t -> E.t -> int -> E.t
val exp : E.t -> E.t -> int -> E.t
val ln : E.t -> E.t -> int -> E.t
val sin : E.t -> E.t -> int -> E.t
val sinh : E.t -> E.t -> int -> E.t
val tan : E.t -> E.t -> int -> E.t
val tanh : E.t -> E.t -> int -> E.t

```

(* [e_f a p n] retourne x tel que $|2^n * f(a/2^p) - x| < 1$ *)

```
val e_arccos  : E.t -> int -> int -> E.t
val e_arccosh : E.t -> int -> int -> E.t
val e_arccot  : E.t -> int -> int -> E.t
val e_arccoth : E.t -> int -> int -> E.t
val e_arcsin  : E.t -> int -> int -> E.t
val e_arcsinh : E.t -> int -> int -> E.t
val e_arctan  : E.t -> int -> int -> E.t
val e_arctanh : E.t -> int -> int -> E.t
val e_arg     : E.t -> int -> int -> E.t
val e_cos     : E.t -> int -> int -> E.t
val e_cosh    : E.t -> int -> int -> E.t
val e_cosin   : E.t -> int -> int -> E.t*E.t
val e_cosinh  : E.t -> int -> int -> E.t*E.t
val e_cot     : E.t -> int -> int -> E.t
val e_coth    : E.t -> int -> int -> E.t
val e_exp     : E.t -> int -> int -> E.t
val e_ln     : E.t -> int -> int -> E.t
val e_sin     : E.t -> int -> int -> E.t
val e_sinh    : E.t -> int -> int -> E.t
val e_tan     : E.t -> int -> int -> E.t
val e_tanh    : E.t -> int -> int -> E.t
```

(* [r_f r a b c] retourne l'entier approchant $c*f(a/b)$ selon le mode d'arrondi r *)

```
val r_arccos  : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_arccosh : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_arccot  : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_arccoth : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_arcsin  : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_arcsinh : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_arctan  : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_arctanh : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_arg     : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_cos     : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_cosh    : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_cosin   : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t*E.t
val r_cosinh  : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t*E.t
val r_cot     : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_coth    : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_exp     : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_ln     : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_sin     : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_sinh    : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_tan     : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
val r_tanh    : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t
```

(* création d'une r_fonction *)

```
val round : (int -> E.t) -> round_mode -> E.t -> E.t
```

```

(* gestion du cache *)
val cache_bits : unit -> int
val clear_cache : unit -> unit

end (* foncteur Rfuns *)

(* +-----+
   | Sélection à l'exécution |
   +-----+ *)

module type Main_type = sig
  val main : string list -> unit
end

module Start(Main : functor(E:Int_type) -> Main_type) : sig
  val start : unit -> unit
end

(* +-----+
   | Chronométrage |
   +-----+ *)

external chrono : string -> unit = "chrono"

```

2.2 La signature `Int_type`

2.2.1 Entiers et références

Une implantation de la signature `Int_type` fournit deux types de données :

- Le type `t` représente un nombre entier relatif. La longueur en bits d'un tel entier n'est limitée que par la quantité de mémoire disponible sur la machine, et dans le cas des modules `Clong`, `Dlong`, `Slong` et `Big` par la quantité de mémoire maximale qui peut être allouée à une donnée Ocaml (2^{27} bits sur une machine 32 bits, 2^{60} bits sur une machine 64 bits).
- Le type `tref` représente une zone mémoire mutable et extensible pouvant recevoir une donnée de type `t`. Cette zone mémoire est étendue selon une politique de doublement de la taille lorsque sa capacité courante est insuffisante pour la donnée qui doit y être stockée. Une zone mémoire de type `tref` n'est jamais rétrécie.

On crée une référence de type `tref` grâce à la fonction `make_ref` qui effectue une copie physique de son argument et retourne le pointeur sur la zone mémoire allouée à cette copie. On stocke un nouvel entier dans une référence de type `tref` grâce aux fonctions `xxx_in` qui effectuent le calcul désigné par `xxx` et stockent le

résultat dans l'argument de type `tref` transmis à `xxx.in`. Lorsqu'une fonction `xxx` calcule plusieurs résultats de type `t`, la fonction `xxx.in` associée prend en arguments supplémentaires autant de références qu'il y a de résultats à stocker ; ces arguments doivent désigner des emplacements mémoire distincts.

On peut récupérer l'entier de type `t` stocké dans une référence de type `tref` grâce aux fonctions `copy_out` et `look` :

- `copy_out` effectue une copie physique de l'entier à récupérer et retourne un pointeur vers cette copie. Toute action ultérieure sur la référence est sans effet sur la copie obtenue.
- `look` n'effectue aucune copie et retourne un pointeur vers la zone mémoire associée à la référence. L'entier obtenu par `look r` est ainsi volatile, c'est-à-dire que sa valeur peut changer à la suite du stockage d'un nouvel entier dans `r` (elle peut aussi ne pas changer si ce stockage provoque l'extension de la zone mémoire référencée).

Il est recommandé de n'utiliser `look` que dans les calculs intermédiaires où l'on souhaite éviter une copie pour des raisons de performance. Les opérations de type lecture-modification-écriture, par exemple `xxx.in r (look r) z`, sont traitées correctement.

2.2.2 Différentes versions d'une même opération

En général une opération entre grands entiers est fournie en quatre versions :

- `xxx : t -> t -> t` : calcule un résultat de type `t` à partir de deux opérandes de type `t`.
- `xxx.1 : t -> int -> t` : calcule un résultat de type `t` à partir d'un opérande de type `t` et d'un opérande de type `int`. `xxx.1 a b` est formellement équivalente à `xxx.1 a (of_int b)`, mais est en général implantée plus efficacement, de façon à économiser le temps nécessaire à l'allocation d'un résultat intermédiaire et à limiter la charge de travail du gestionnaire mémoire intégré à Ocaml lors de la récupération des zones mémoires inutilisées.
- `xxx.in : tref -> t -> t -> unit` : calcule un résultat de type `t` à partir de deux opérandes de type `t`, et stocke ce résultat dans la zone mémoire désignée par la référence de type `tref`. `xxx.in r a b` est formellement équivalente à `copy_in r (xxx a b)`, mais en général le résultat est calculé directement dans la zone mémoire désignée par `r`, ce qui économise le temps nécessaire à l'allocation du résultat, à sa copie, et le temps de récupération de la mémoire temporaire.
- `xxx.1.in : tref -> t -> int -> unit` : calcule un résultat de type `t` à partir de deux opérandes de type `t` et `int`, et stocke ce résultat dans la zone mémoire désignée par l'opérande de type `tref`. `xxx.1.in r a b` est formellement équivalente à `copy_in r (xxx a (of_int b))`, avec les mêmes

économies en termes de charge du gestionnaire mémoire que pour `xxx_1` et `xxx_in`.

2.2.3 Mode d'arrondi

Les opérations produisant une approximation entière d'un nombre réel a (division, racine carrée et racine p -ème) sont fournies en cinq versions :

<code>xxx</code>	<i>args</i>	calcule $\lfloor a \rfloor$
<code>gxxx Floor</code>	<i>args</i>	calcule $\lfloor a \rfloor$
<code>gxxx Ceil</code>	<i>args</i>	calcule $\lceil a \rceil$
<code>gxxx Nearest_up</code>	<i>args</i>	calcule $\lfloor a + 1/2 \rfloor$
<code>gxxx Nearest_down</code>	<i>args</i>	calcule $\lceil a - 1/2 \rceil$

Noter que les modes d'arrondi `Nearest_up` et `Nearest_down` ne produisent un résultat différent que si $a = k + \frac{1}{2}$ avec k entier : `Nearest_up` retourne $k + 1$ tandis que `Nearest_down` retourne k .

2.2.4 Opérations arithmétiques

Le tableau ci-dessous donne les descriptions mathématiques des opérations arithmétiques implantées dans un module de signature `Int_type`. Les lettres a, b, c désignent des valeurs de type `t` ou `int`, la lettre n désigne un opérande de type `int`. Lorsqu'une opération `xxx` retourne plusieurs résultats, l'opération `xxx_in` associée place les résultats dans les références transmises en argument dans le même ordre.

opération	arguments	résultats
<code>add</code>	$a \quad b$	$a + b$
<code>sub</code>	$a \quad b$	$a - b$
<code>mul</code>	$a \quad b$	ab
<code>quomod</code>	$a \quad b$	$(\lfloor a/b \rfloor, a - \lfloor a/b \rfloor b)$
<code>quo</code>	$a \quad b$	$\lfloor a/b \rfloor$
<code>modulo</code>	$a \quad b$	$a - \lfloor a/b \rfloor b$
<code>abs</code>	a	$ a $
<code>neg</code>	a	$-a$
<code>sqr</code>	a	a^2
<code>pow</code>	$a \quad n$	a^n
<code>powmod</code>	$a \quad b \quad c$	$a^b - \lfloor a^b/c \rfloor c$
<code>sqrt</code>	a	$\lfloor \sqrt{a} \rfloor$
<code>root</code>	$a \quad n$	$\lfloor \sqrt[n]{a} \rfloor$
<code>fact</code>	n	$n!$
<code>gcd</code>	$a \quad b$	d
<code>gcd_ex</code>	$a \quad b$	(d, u, v)
<code>cfrac</code>	$a \quad b$	(d, u, v, p, q)

`cfrac a b` retourne un quintuplet (d, u, v, p, q) tel que d est le pgcd positif de a et b , $ua - vb = d$, $pu - qv = 1$, $pa = qb$ est le ppcm de a et b ayant même signe que ab . Ces conditions assurent l'unicité de p, q, d lorsque a ou b n'est pas nul, mais les coefficients u et v ne sont pas uniques et peuvent différer d'une implantation

de la signature `Int_type` à l'autre. Toutefois, pour les cinq implantations `Clong`, `Dlong`, `Slong`, `Big` et `Gmp`, il est garanti que $\max(|u|, |v|) \leq \max(1, |a|, |b|) \times O(1)$. `gcd_ex a b` retourne le triplet (d, u, v) et `gcd a b` retourne d .

2.2.5 Primalité

Les fonctions `isprime` et `isprime_1` reçoivent un argument n de type `t` ou `int` et appliquent à n un « test de primalité », c'est-à-dire vérifient si n possède certaines propriétés mathématiques que possèdent tous les nombres premiers. Les valeurs retournées par ces fonctions sont :

- `False` : le résultat du test est négatif, ce qui implique que n est non premier.
- `Unknown` : le résultat du test est positif mais n est en valeur absolue trop grand pour que ce seul fait prouve la primalité de n .
- `True` : le résultat du test est positif et n est en valeur absolue suffisamment petit pour que ce fait suffise à prouver la primalité de n .

Le test qui est effectué et la limite entre les résultats `True` et `Unknown` dépendent de l'implantation considérée. Les tests implantés dans la version 0.22 de `Numerix` sont les suivants :

- module `Big` : vérifier que n n'a pas de diviseur non trivial dans l'intervalle $\llbracket 2, 2^{10} \rrbracket$ puis effectuer le test de Rabin-Miller pour les bases 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17 en vérifiant que les éventuelles racines carrées de -1 modulo n découvertes lors de ces tests sont égales ou opposées. La réussite de ce test implique la primalité de n si $|n| \leq 341.10^{12}$ (cf. Ribenboim, *The Little Book of Bigger Primes*, ch. VII p. 98).
- modules `Clong`, `Dlong`, `Slong` : vérifier que n n'a pas de diviseur non trivial dans l'intervalle $\llbracket 2, 2^{10} \rrbracket$, que $|n|$ n'est pas un carré puis vérifier que $(1 \pm \sqrt{d})^{|n|+1} \equiv 1 - d \pmod{n}$ où d est l'entier de plus petite valeur absolue vérifiant $5 \leq |d| \leq 2^{10}$, $d \equiv 1 \pmod{4}$ et $(d/|n|) = -1$ (discriminant de Selfridge, s'il n'existe pas de tel d le test est considéré comme réussi). Lors des dernières élévations au carré, on vérifie également que l'annulation du coefficient de \sqrt{d} ne résulte pas du produit de deux diviseurs non triviaux de n . La réussite de ce test implique la primalité de n si $|n| \leq 2^{50} \approx 10^{15}$ (cf. programme de vérification `prime-test`, page 63).
- module `Gmp` : appliquer le test `mpz_probab_prime_p` inclus dans la bibliothèque `GMP` avec `REPS = 10`. Ceci revient à vérifier que n n'a pas de « petit » diviseur non trivial (« petit » est déterminé par `GMP` en fonction de la taille de n), à effectuer un test de Fermat pour la base 210 puis 10 tests de Rabin-Miller pour des bases tirées au hasard. Noter que `mpz_probab_prime_p` utilise un générateur aléatoire local initialisé à chaque appel, donc un appel à `mpz_probab_prime_p` est reproductible et n'interfère pas avec le générateur aléatoire utilisé par le module `Gmp`. La réussite de ce test implique la primalité de n si $|n| \leq 10^6$ (cf. code source

de `gmp-4.2.1`, fichier `mpz/pprime.p.c`).

2.2.6 Comparaisons

`sgn a` retourne 1 si $a > 0$, 0 si $a = 0$ et -1 si $a < 0$. `cmp a b` est formellement équivalent à `sgn(a - b)`, mais la soustraction n'est pas réellement effectuée : a et b sont comparés bit à bit en commençant par les bits de poids fort jusqu'à ce que le signe de la différence soit déterminé.

Les opérations de comparaison à résultat booléen sont accessibles avec les identificateurs indiqués dans la signature `Int_type`. Les modules `Clong`, `Dlong`, `Slong` et `Gmp` permettent aussi de comparer deux valeurs de type `t` avec les symboles de comparaison infixes polymorphes de Ocaml selon la correspondance suivante :

<code>eq</code>	<code>=</code>	<code>inf</code>	<code><</code>	<code>sup</code>	<code>></code>
<code>neq</code>	<code><></code>	<code>infeq</code>	<code><=</code>	<code>supeq</code>	<code>>=</code>

Le module `Big` n'implante pas les opérations de comparaison polymorphes et donc seuls les identificateurs préfixes `eq`, ..., `supeq` sont utilisables avec ce module.

2.2.7 Conversions

`of_int` convertit une valeur de type `int` en la valeur correspondante de type `t`. `int_of` effectue la conversion inverse sous réserve que l'entier à convertir ait une valeur absolue strictement inférieure à 2^{30} , sinon une exception est déclenchée. Noter que le seuil 2^{30} est indépendant de l'architecture 32 ou 64 bits de la machine.

`of_string s` retourne l'entier de type `t` représenté par la chaîne `s` conformément à la syntaxe suivante :

- Un signe `+` ou `-` optionnel en tête.
- Un préfixe `0x`, `0X`, `0o`, `0O`, `0b` ou `0B` après le signe optionnel, indiquant la base de numération 16, 8 ou 2. La base 10 est indiquée par l'absence de préfixe.
- Une suite non vide de chiffres, valides pour la base de numération, sans espace ni caractère de soulignement. Pour la base 16 les lettres `a`, `b`, `c`, `d`, `e`, `f` et `A`, `B`, `C`, `D`, `E`, `F` sont acceptées.

La conversion d'une valeur de type `t` en chaîne de caractères est effectuée avec l'une des fonctions suivantes : `string_of` (base 10), `hstring_of` (base 16), `ostring_of` (base 8), `bstring_of` (base 2). La chaîne produite est conforme à la syntaxe acceptée par `of_string`, ce qui permet de convertir une valeur a de type `A.t` en la valeur correspondante b de type `B.t`, `A` et `B` désignant deux implantations compatibles avec la signature `Int_type`, avec l'instruction :

```
let b = B.of_string(A.hstring_of a)
```

Il est recommandé d'utiliser la conversion en base 16 pour ce faire, car c'est celle fournissant la chaîne la plus compacte et elle a une complexité linéaire en la taille en bits de a . Noter que cette méthode de conversion ne fonctionne pas si la taille de la représentation hexadécimale de a est supérieure à la taille maximale d'une chaîne de caractères autorisée par Ocaml (soit $|a| \geq 16^{2^{24}-4}$ sur une machine 32 bits et $|a| \geq 16^{2^{57}-4}$ sur une machine 64 bits). Dans ce cas, `A.hstring_of a` retourne la chaîne "`<very long number>`" qui sera rejetée par `B.of_string`.

Les fonctions `oplevel_print` et `oplevel_print_tref` convertissent une valeur de type `t` ou `tref` en sa représentation décimale et l'affichent à l'aide des fonctions d'impression du module `Format`. Lorsque la chaîne à afficher comporte plus de 1000 caractères, il est seulement affiché les 200 premiers caractères, le nombre de caractères supprimés, puis les 200 derniers.

2.2.8 Nombres pseudo-aléatoires

Les fonctions `nrandom`, `nrandom1`, `zrandom` et `zrandom1` retournent des entiers pseudo-aléatoires ayant n bits où n est un nombre positif passé en argument. Pour `nrandom` et `nrandom1` le résultat est compris entre 0 et $2^n - 1$, pour `zrandom` et `zrandom1` le résultat est compris entre $-2^n + 1$ et $2^n - 1$. Pour `nrandom1` et `zrandom1` le n -ème bit du résultat vaut 1, c'est-à-dire que sa valeur absolue est supérieure ou égale à 2^{n-1} .

Le générateur pseudo-aléatoire utilisé dépend du module et de la machine utilisés, donc le comportement d'un programme utilisant ces fonctions est a priori non reproductible si l'on change de module ou de machine. La fonction `random_init` permet d'initialiser à la fois le générateur pseudo-aléatoire du module et celui de Ocaml à partir d'une graine de type `int`. Si cette graine est nulle, elle est remplacée par la date en secondes à laquelle l'instruction `random_init` est exécutée. La séquence obtenue à partir d'une graine non nulle est reproductible, pour une combinaison (module,machine) donnée, en réinitialisant le générateur avec la même graine.

2.2.9 Accès à la représentation binaire

Si a et b sont des valeurs de type `t` alors :

- `nbits a` retourne le nombre de bits de $|a|$, c'est-à-dire $\lfloor \log_2(|a| + 1) \rfloor$. Remarquer que la description de cette fonction était incorrecte dans la documentation de `Numerix-0.21`.
- `lowbits a` retourne les 31 bits de poids faible de $|a|$, soit $|a| \bmod 2^{31}$.
- `highbits a` retourne les 31 bits de poids fort de $|a|$, soit $\lfloor |a|/2^{31-\text{nbits}(a)} \rfloor$. Noter que pour $a \neq 0$ le nombre ainsi obtenu est considéré comme négatif par Ocaml sur une machine 32 bits.
- `nth_word a` retourne le nombre constitué des bits de $|a|$ de rang $16n$ à $16n + 15$, soit $\lfloor |a|/2^{16n} \rfloor \bmod 2^{16}$. Si $n < 0$ ou $n \geq \text{nbits}(a)/16$, le résultat

est nul.

- `nth_bit a` retourne le n -ème bit de $|a|$, soit `true` si $\lfloor |a|/2^n \rfloor$ est impair, et `false` sinon. Si $n < 0$ ou $n \geq \text{nbits}(a)$, le résultat est `false`.
- `shl a n` retourne le nombre ayant même signe que a et obtenu par décalage de $|a|$ de n bits vers la gauche si $n \geq 0$ ou $-n$ bits vers la droite si $n < 0$, soit `sgn(a)[2n|a|]` dans les deux cas.
- `shr a n` retourne le nombre ayant même signe que a et obtenu par décalage de $|a|$ de n bits vers la droite si $n \geq 0$ ou $-n$ bits vers la gauche si $n < 0$, soit `sgn(a)[|a|/2n]` dans les deux cas.
- `split a n` retourne le couple (q, r) tel que $|q| = \lfloor |a|/2^n \rfloor$, $|r| = |a| \bmod 2^n$, $qa \geq 0$ et $ra \geq 0$. n doit être positif ou nul.
- `join a b n` retourne le nombre $a + 2^n b$, n doit être positif ou nul.

2.2.10 Hachage, sérialisation et désérialisation

Les modules `Clong`, `Dlong`, `Slong` et `Gmp` comportent des interfaces avec la fonction de hachage générique de Ocaml. La clé de hachage d'un grand entier de l'un de ces modules est calculée à partir de sa représentation binaire, donc peut varier selon le module utilisé. Le module `Big_int` comporte une interface minimale avec la fonction de hachage générique : seul le signe d'un nombre est pris en compte pour former la clé de hachage. De ce fait, les grands entiers de ces cinq modules peuvent être inclus dans des tables de hachage utilisant la fonction `Hashtbl.hash`, avec toutefois un taux de collisions élevé en ce qui concerne le module `Big`.

Par ailleurs, tous les modules comportent des interfaces avec les fonctions de sérialisation et de désérialisation de Ocaml, donc les grands entiers peuvent être exportés ou importés via les fonctions `output_value` et `input_value` et peuvent être encodés en suites d'octets ou décodés à partir de telles suites via les fonctions du module `Marshal`. Noter que le typage doit être préservé entre l'exportation ou l'encodage et l'importation ou le décodage d'un grand entier, c'est-à-dire qu'il n'est pas possible de transformer un grand entier d'un module en grand entier d'un autre module avec ces fonctions.

2.2.11 Erreurs

Les modules `Clong`, `Dlong`, `Slong` et `Gmp` contrôlent la validité des arguments des fonctions qu'ils implantent et déclenchent en cas d'argument invalide l'une des exceptions `Error msg` suivantes :

<i>msg</i>	cause
integer overflow	int_of <i>a</i> avec $ a \geq 2^{30}$
invalid string	of_string avec une chaîne invalide
multiple result	xxx.in avec plusieurs références identiques
negative base	fact <i>n</i> avec $n < 0$, sqrt <i>a</i> avec $a < 0$, root <i>a n</i> avec $a < 0$ et <i>n</i> pair
negative exponent	pow et powmod quand l'exposant est négatif root quand l'exposant est négatif ou nul
negative index	split, join avec $n < 0$
negative size	xrandom, xrandom1 avec $n < 0$
number too big	résultat trop grand pour tenir dans une valeur Ocaml
division by zero	quosxxx, modxxx, powmod quand le diviseur est nul

En ce qui concerne le module `Big`, un argument invalide peut déclencher une exception soit au niveau du code d'interfaçage à `Numerix`, soit au niveau du module `Big_int` de Ocaml. Dans le premier cas, l'exception déclenchée est conforme au tableau ci-dessus ; dans le second cas, il est déclenché une exception spécifique à `Big_int`, et non conforme à ce tableau.

Par ailleurs, le noyau C de `Numerix` (qui implante les modules `Clong`, `Dlong` et `Slong`) peut déclencher l'une des erreurs non rattrapables suivantes :

"Numerix kernel: out of memory" : un calcul ne peut pas être conduit à terme car il n'y a pas assez de mémoire disponible.

"Numerix kernel: number too big" : un calcul ne peut pas être conduit à terme car il nécessite un résultat intermédiaire trop grand.

"Numerix kernel: xxx" : le code C a détecté un bogue interne à `Numerix`. Ceci ne doit pas arriver dans la version utilisateur de `Numerix` car les instructions de contrôle interne sont désactivées par défaut. Si vous rencontrez une telle erreur, merci de me la signaler.

2.3 Les foncteurs utilisant la signature `Int_type`

2.3.1 Symboles infixes

Le foncteur `Infixes` prend en argument un module conforme à la signature `Int_type` et définit des équivalents infixes pour les opérations les plus courantes de ce module. Les opérations infixes entre une référence de type `tref` et une valeur de type `t` ou de type `int` sont conformes à la syntaxe de C, par exemple `r -= a` est interprété comme `sub_in r (look r) a`.

2.3.2 Comparaison entre deux modules

Le foncteur `Cmp` prend en arguments deux modules `A` et `B` conformes à la signature `Int_type` et retourne un module `C` conforme à cette signature dans lequel chaque opération `op` est réalisée par appels à `A.op` et `B.op` puis comparaison sémantique des résultats obtenus. Lorsqu'une comparaison échoue, c'est à dire

lorsque *A.op* et *B.op* retournent des résultats sémantiquement différents pour des arguments supposés sémantiquement identiques, une exception est générée indiquant sous forme textuelle la fonction en cause et les arguments et résultats dans chaque module. Ce foncteur a été utilisé pour déboguer les modules en cours de développement par comparaison avec un module fiable, son usage en dehors de cette situation est déconseillé car la duplication des calculs et la comparaison des résultats consomment un temps important. Pour les opérations `gcd_ex`, `gcd_ex_in`, `cfrac` et `cfrac_in` les coefficients de Bézout ne sont pas comparés, ceux produits par *A* sont convertis en valeurs de type `B.t` pour former des résultats de type `C.t`. Pour les opérations `isprime` et `isprime_1`, les fonctions correspondantes de *A* et *B* peuvent retourner des résultats différents pourvu que l'un des résultats soit `Unknown`. Dans ce cas, c'est le résultat le plus précis qui est retourné par *C*. Enfin, le générateur pseudo-aléatoire de *C* est construit à partir de celui de *A* seul.

2.3.3 Statistiques

Le foncteur `Count` prend en argument un module *A* conforme à la signature `Int.type` et retourne un module *B* conforme à cette signature dans lequel chaque opération *op* est réalisée par appel à *A.op* et mise à jour de compteurs dépendant de l'opération effectuée. Le but de ce foncteur est de fournir des statistiques sur le nombre d'opérations entre grands entiers effectuées dans un programme. Ces opérations sont regroupées en huit catégories chacune associée à un compteur différent :

<code>cadd</code>	compte les additions et soustractions ;
<code>cmul</code>	compte les multiplications et les élévations au carré ;
<code>cquo</code>	compte les divisions ;
<code>cpow</code>	compte les exponentiations et les factorielles ;
<code>croot</code>	compte les racines carrées et les racines <i>p</i> -èmes ;
<code>cgcd</code>	compte les pgcd et les tests de primalité ;
<code>cbin</code>	compte les opérations sur les représentations binaires ;
<code>cmisc</code>	compte toutes les autres opérations à l'exception de <code>look</code> , <code>random_init</code> , <code>toplevel_print</code> et <code>toplevel_print_tref</code> .

Chaque compteur `cxxx` comporte trois champs :

<code>cxxx.n</code>	nombres d'appels à l'une des fonctions associées à <code>cxxx</code> ;
<code>cxxx.s</code>	somme des tailles en bits des arguments ;
<code>cxxx.m</code>	maximum des tailles en bits des arguments.

Pour chaque appel à une fonction de *B* le champ `n` du compteur associé est incrémenté d'une unité, le champ `s` est incrémenté de la moyenne des longueurs en bits des opérandes de type grand entier passés en paramètres et le champ `m` est mis à jour de façon à conserver le maximum des tailles en bits des opérandes des fonctions associées à ce compteur. Les opérandes de type `tref`, `int`, `string` ne sont pas pris en compte dans ces calculs de taille.

Il est possible de consulter et de modifier à tout moment chacun de ces compteurs afin de déterminer combien d'opérations dans chaque catégorie ont été ef-

fectuées depuis la dernière remise à zéro. La fonction `clear_stats` remet à zéro tous les compteurs et la fonction `print_stats` affiche les statistiques associées à chaque compteur (nombre d'opérations, taille moyenne et taille maximum d'un opérande).

2.3.4 Approximations des fonctions usuelles

Le foncteur `Rfuns` prend en argument un module `E` conforme à la signature `Int_type` et retourne un module implantant des algorithmes d'approximation pour les fonctions mathématiques usuelles :

<code>arccos</code>	<code>arccosh</code>	<code>arccot</code>	<code>arccoth</code>	<code>arcsin</code>	<code>arcsinh</code>
<code>arctan</code>	<code>arctanh</code>	<code>cos</code>	<code>cosh</code>	<code>cot</code>	<code>coth</code>
<code>exp</code>	<code>ln</code>	<code>sin</code>	<code>sinh</code>	<code>tan</code>	<code>tanh</code>

A l'exception de `arccot`, toutes les fonctions ci-dessus sont réputées être définies mathématiquement de manière non ambiguë. La fonction `arccot` implantée dans `Numerix` est définie mathématiquement par :

$$(\text{arccot } x = \theta) \iff (\cot \theta = x \text{ et } 0 < \theta < \pi).$$

La plupart des logiciels mathématiques implantent une définition différente en imposant $-\pi/2 < \theta < \pi/2$, mais cela introduit une discontinuité artificielle en 0 et je considère ma propre définition comme meilleure.

f désignant l'une des fonctions précédentes, trois interfaces à l'algorithme d'approximation de f sont disponibles :

```

f      :          E.t -> E.t -> int -> E.t
e_f    :          E.t -> int -> int -> E.t
r_f    : round_mode -> E.t -> E.t -> E.t -> E.t

```

`f a b n` retourne un entier x tel que $x - 1 < 2^n f(a/b) < x + 1$, c'est-à-dire l'un des deux nombres $x_1 = \lfloor 2^n f(a/b) \rfloor$, $x_2 = \lceil 2^n f(a/b) \rceil$. Les valeurs négatives pour n sont acceptées. Les entiers a et b ne doivent pas être tous deux nuls, et a/b doit appartenir au domaine de définition de f . Le quotient $a/0$ est considéré comme égal à $+\infty$ ou $-\infty$ selon le signe de a , il est accepté si f admet une limite finie en ce point. Lorsque $x_1 \neq x_2$, il est à priori impossible de prédire quelle valeur sera retournée : cela dépend des nombres a et b , ainsi que de l'état du cache utilisé par l'algorithme d'approximation de f .

`e_f a p n` est équivalent à `f a 2p n` si $p \geq 0$ et à `f (a · 2-p) 1 n` si $p < 0$.

```

r_f Floor      a b c retourne  $\lfloor cf(a/b) \rfloor$ ;
r_f Ceil       a b c retourne  $\lceil cf(a/b) \rceil$ ;
r_f Nearest_up a b c retourne  $\lfloor cf(a/b) + 1/2 \rfloor$ ;
r_f Nearest_down a b c retourne  $\lceil cf(a/b) - 1/2 \rceil$ .

```

Les paramètres a et b sont soumis aux mêmes contraintes que pour `f`. La valeur retournée étant définie de manière unique, elle est indépendante de l'état du cache utilisé par l'algorithme d'approximation de f . Noter que les modes

d'arrondi `Nearest_up` et `Nearest_down` sont équivalents pour les fonctions f disponibles car $cf(a/b)$ ne peut pas être de la forme $k + \frac{1}{2}$ avec k entier pour ces fonctions.

D'un point de vue performances, il est recommandé d'utiliser les deux premières interfaces (fonctions `f` et `e.f`), car à l'exception des fonctions `cot` et `tan`, le calcul de `f a b n` a une complexité $O(M(k) \ln k)$ où $M(k)$ désigne la complexité d'une multiplication de deux entiers dont le produit tient sur k bits et

$$k = \max(\text{nbits}(a), \text{nbits}(b), \text{nbits}(\lfloor 2^n f(a/b) \rfloor)),$$

tandis que le calcul de `r.f r a b c a` a une complexité non bornée (l'algorithme implantant `r.f` consiste à calculer `f a b n` avec des valeurs de plus en plus grandes pour n jusqu'à obtenir un résultat permettant de déterminer l'arrondi correct de $cf(a/b)$). Les complexités de `cot`, `e.cot`, `tan` et `e.tan` sont non bornées pour la même raison : on peut avoir à calculer des valeurs arbitrairement précises de $\cos(a/b)$ et $\sin(a/b)$ lorsque a/b est proche d'un multiple de $\pi/2$.

Les fonctions suivantes sont également disponibles avec les trois interfaces :

$$\begin{aligned} \text{arg} : & \quad (\text{arg}(x, y) = \theta) \iff (x + iy = e^{i\theta} \sqrt{x^2 + y^2} \text{ et } -\pi < \theta \leq \pi). \\ \text{cosin} : & \quad \text{cosin } x = (\cos x, \sin x), \\ \text{cosinh} : & \quad \text{cosinh } x = (\cosh x, \sinh x), \end{aligned}$$

Formellement, `cosin a b n` retourne le couple `(cos a b n, sin a b n)`, et il est recommandé d'utiliser la fonction `cosin` plutôt que d'appeler séparément `cos` et `sin` lorsque l'on veut des approximations du cosinus et du sinus d'un même angle. Des considérations analogues s'appliquent aux fonctions `e.cosin`, `r.cosin`, `cosinh`, `e.cosinh` et `r.cosinh`.

En ce qui concerne les fonctions `arg`, `e.arg` et `r.arg`, leur usage est préférable à celui de `arccos`, `arcsin`, `e.arccos`, `e.arcsin`, `r.arccos` et `r.arcsin` car ces six dernières fonctions sont implantées par appel à `arg` ou `r.arg` après un calcul de racine carrée potentiellement coûteux. Les fonctions `arctan`, `e.arctan`, `r.arctan`, `arccot`, `e.arccot` et `r.arccot` appellent elles aussi `arg` ou `r.arg`, mais sans effectuer de calcul préalable coûteux donc leur usage n'est pas déconseillé.

Le mécanisme d'accroissement progressif de précision implanté dans les fonctions `r.xxx` est disponible pour l'utilisateur grâce à la fonction `round` : soit t un nombre réel irrationnel et `f : int -> E.t` une fonction d'approximation de t telle que pour tout n entier $f n$ retourne un entier x vérifiant $x-1 < 2^n t < x+1$. Alors `round f` retourne une fonction `r.f : round_mode -> E.t -> E.t` telle que `r.f r c` retourne l'arrondi selon le mode indiqué par r du réel ct . Noter que le calcul de `r.f r c` ne peut pas boucler, même si t est rationnel. Dans le pire des cas, ce calcul terminera sur une erreur pour mémoire insuffisante ou pour nombre trop grand.

Les algorithmes d'approximation implantés dans le foncteur `Rfuncs` font usage d'une mémoire cache où sont stockées les approximations de certaines constantes fréquemment utilisées. Si l'une de ces approximations se révèle insuffisamment

précise pour le calcul en cours, alors une nouvelle approximation est calculée avec une précision suffisante pour pouvoir terminer le calcul en cours et cette nouvelle approximation remplace l'ancienne dans la mémoire cache. Les constantes stockées dans la mémoire cache ont été choisies de façon à pouvoir obtenir pour un coût minime (quelques additions et un décalage) les approximations des nombres suivants :

<code>ln(2)</code>	<code>exp(1)</code>	<code>arctan(1)</code>
<code>ln(3)</code>	<code>exp(-1)</code>	<code>arctan(1/2)</code>
<code>ln(5)</code>	<code>cos(1)</code>	<code>arctan(1/3)</code>
	<code>sin(1)</code>	<code>arctan(1/5)</code>

La fonction `cache_bits` retourne la somme des tailles en bits des approximations présentes dans la mémoire cache ; la taille totale de la mémoire cache est environ le double de la valeur retournée par `cache_bits`. La fonction `clear_cache` restaure les approximations initiales sur 100 bits des constantes cachées, permettant ainsi au gestionnaire mémoire de Ocaml de récupérer la mémoire occupée par le cache.

L'utilisation de cette mémoire cache permet d'accélérer les calculs demandés par l'utilisateur, mais elle a pour effet secondaire de rendre non reproductible un calcul quelconque de la forme `f a b n` ou `e_f a p n` : la valeur retournée peut varier selon la précision avec laquelle sont connues les constantes utilisées par `f`. Cependant le mécanisme de gestion du cache permet de garantir une cohérence avec le passé : si un calcul `f a b n` ou `e_f a p n` a retourné une valeur x alors tout calcul ultérieur avec les mêmes arguments retournera la même valeur x , même si la précision des constantes cachées a été améliorée entre-temps. Naturellement la garantie de cohérence avec le passé prend fin si l'on réinitialise la mémoire cache avec la fonction `clear_cache`.

Les fonctions du module `Rfuncs(E)` peuvent déclencher en cas de problème les exceptions `Rfuncs(E).Error msg` suivantes :

<i>msg</i>	cause
<code>0/0</code>	$a = b = 0$
<code>number too big</code>	voir ci-dessous
<code>arcsinh</code> <code>cos</code> <code>cosin</code> <code>sin</code> <code>tan</code>	$a/b = \pm\infty$
<code>arccos</code> <code>arcsin</code>	$ a/b > 1$
<code>arccosh</code> <code>arctanh</code> <code>cot</code> <code>coth</code> <code>exp</code> <code>ln</code>	$a/b = +\infty$ ou $a/b < 1$ $ a/b \geq 1$ $a/b = 0$ ou $a/b = \pm\infty$ $a/b = 0$ $a/b = +\infty$ $a/b \leq 0$ ou $a/b = +\infty$

Dans les cas où le calcul d'un résultat intermédiaire est impossible parce que sa taille est trop grande, il est déclenché l'une des exceptions suivantes :

- `Rfuncs(E).Error "number too big"` : le dépassement de taille a été détecté par une fonction de `Rfuncs`.
- `E.Error "number too big"` : le dépassement de taille a été détecté par une fonction de `E`.
- `"Numerix kernel: number too big"` : le dépassement de taille a été détecté par le noyau C de Numerix. Dans ce cas, l'exception est non ratrappable.

2.3.5 Sélection d'un module à l'exécution

Le foncteur `Start` permet de sélectionner à l'exécution une implantation particulière des grands entiers et d'exécuter le programme avec cette implantation. L'argument de `Start` est un foncteur `Main` prenant en argument une implantation des grands entiers conforme à la signature `Int_type` et fournissant une implantation de la fonction `main : string list -> unit` qui constitue le point d'entrée du programme.

`Start(Main).start` examine la ligne de commande, sélectionne un module `E` conforme à la signature `Int_type` en fonction des options `-e xxx` et `-count` qui y figurent, puis appelle `Main(E).main` avec en argument la liste des autres paramètres de la ligne de commande, y compris le paramètre de rang zéro qui désigne généralement le nom du programme.

L'option `-e xxx` sélectionne un module parmi `Clong`, `Dlong`, `Slong`, `Gmp`, `Big` où `xxx` est le nom de ce module en minuscules. Si plusieurs options `-e xxx` sont présentes sur la ligne de commande, seules les deux dernières sont conservées et ces deux dernières options sélectionnent le module `Cmp(A)(B)`, `A` étant le module désigné par l'avant-dernière option et `B` celui désigné par la dernière. Si aucune option `-e xxx` n'est présente, le module sélectionné est le premier module disponible dans l'ordre `Clong`, `Dlong`, `Slong`, `Gmp`, `Big`.

L'option `-count` sélectionne le module `Count(E)` où `E` est le module sélectionné par les options `-e xxx`.

2.3.6 Chronométrage

`chrono msg` affiche sur le canal de sortie standard le temps CPU en secondes depuis le début du processus, la différence avec le temps précédent et la chaîne `msg`. L'insertion de quelques appels à `chrono` dans un programme permet de connaître approximativement les temps d'exécution des différentes phases de ce programme.

2.4 Utilisation

2.4.1 Compilation

Les programmes Ocaml utilisant Numerix doivent être compilés avec les commandes suivantes :

```
ocamlc  options nums.cma numerix.cma fichiers source
ocamlopt options nums.cmxa numerix.cmxa fichiers source
```

Les fichiers `nums.cma`, `nums.cmxa`, `numerix.cma` et `numerix.cmxa` contiennent sous forme compilée les bibliothèques `Big_int` et `Numerix`. Il peut être nécessaire d'indiquer aux compilateurs où trouver les fichiers `numerix.cma` et `numerix.cmxa` au moyen d'une option `-I chemin`.

2.4.2 Exemple

```
(* fichier simple.ml: démonstration de Numerix
   calcule (sqrt(3) + sqrt(2))/(sqrt(3)-sqrt(2)) avec n décimales *)

open Numerix
module Main(E:Int_type) = struct
  module I = Infixes(E)
  open E
  open I

  let main arglist =

    let n = match arglist with
      | _::"-n"::x::_ -> int_of_string x
      | _                -> 30
    in

    (* d <- 10^n, d2 <- 10^(2n) *)
    let d = (5 ^. n) << n in
    let d2 = sqr d          in

    (* a <- round(sqrt(2*10^(2n+2))), b <- round(sqrt(3*10^(2n+2))) *)
    let a = gsqrt Nearest_up (d2 *. 200) in
    let b = gsqrt Nearest_up (d2 *. 300) in

    (* r <- round(10^n*(b+a)/(b-a)) *)
    let r = gquo Nearest_up (d**(b+a)) (b--a) in
    Printf.printf "r=%s\n" (string_of r);
    flush stdout

  end

let _ = let module S = Start(Main) in S.start()
```

Compilation et exécution :

```

> ocamlc -I ~/lib -o simple-byte nums.cma numerix.cma simple.ml
> ./simple-byte -e slong
r=9898979485566356196394568149411
> ocamlpt -I ~/lib -o simple-opt nums.cmxa numerix.cmxa simple.ml
> ./simple-opt -e gmp -n 50 -count
r=989897948556635619639456814941178278393189496131333
  op      count  avg.size  max.size
  add      2      170      171
  mul      4      250      333
  quo      1      253      338
  pow      1       0       0
  root     2      340      341
  gcd      0       -       -
  bin      1      117      117
  misc     1      170      170
>

```

2.4.3 Système interactif

ocamlnumx est une version spécialisée du système interactif ocaml lié avec les fichiers objet `nums.cma` et `numerix.cma`. Il permet d'utiliser tous les modules de Numerix, le choix d'une implantation des grands entiers se faisant par une directive `open` appropriée.

```

> ocamlnumx
ocamlnumx : Ocaml toplevel with big integer libraries
Numerix submodules : Clong Dlong Slong Big Gmp
Numerix version   : 0.22

      Objective Caml version 3.09.2

# open Numerix;;
# module I = Infixes(Slong);; (* output deleted *)
# module R = Rfuncs(Slong);;  (* output deleted *)
# open Slong open I open R;;
# let a = r_exp Floor one one (10^.50);;
val a : Numerix.Slong.t = 271828182845904523536028747135266249775724709369995
# #quit;;
>

```

Si votre version de Ocaml supporte les modules chargeables alors il est aussi possible d'utiliser le système interactif standard de Ocaml en chargeant explicitement les fichiers `nums.cma` et `numerix.cma`. Noter que dans ce cas, il peut être nécessaire d'indiquer à `ocaml` où trouver le fichier `numerix.cma` à l'aide d'une option `-I chemin`. Par ailleurs, les fonctions d'impression `toplevel.print` et `toplevel.print_tref` doivent être activées manuellement à l'aide de directives `#install_printer`.

```

> ocaml -I ~/lib

```

Objective Caml version 3.09.2

```
# #load "nums.cma";;
# #load "numerix.cma";;
# open Numerix;;
# module I = Infixes(Slong);; (* output deleted *)
# module R = Rfuncs(Slong);; (* output deleted *)
# open Slong open I open R;;
# let a = r_exp Floor one one (10^.50);;
val a : Numerix.Slong.t = <abstr>
# #install_printer toplevel_print;;
# a;;
- : Numerix.Slong.t = 271828182845904523536028747135266249775724709369995
# #quit;;
>
```

Chapitre 3

Utilisation avec Camllight

Sommaire

3.1	Interface	30
3.1.1	Modules	30
3.1.2	Fonctions	31
3.2	Utilisation	31
3.2.1	Compilation	31
3.2.2	Exemple	31
3.2.3	Système interactif	32

L'interface pour Camllight de Numerix est dérivée de celle pour Ocaml en retirant ou en adaptant les fonctionnalités spécifiques au langage Ocaml. On se reportera au chapitre précédent pour la liste des fonctions disponibles, seules les différences avec la version Ocaml sont présentées ici. Cette interface a été testée avec succès avec les versions 0.74 et 0.75 de Camllight.

3.1 Interface

3.1.1 Modules

Camllight dispose d'un système limité de modules et en particulier ne supporte pas les notions de sous-module ni de module paramétré. Il reste toutefois possible d'écrire du code indépendant d'une implantation particulière des grands entiers en utilisant les noms courts des fonctions, les noms longs étant déduits par le compilateur en fonction de directives `#open` figurant dans le fichier source. Il suffit de modifier ces directives (éventuellement de façon automatique au moyen d'un préprocesseur) et de recompiler le code source pour changer l'implantation des grands entiers utilisée.

Les modules disponibles portent les mêmes noms qu'en Ocaml sans majuscule : `clong`, `dlong`, `slong`, `gmp` et `big`. Il n'y a pas d'équivalents aux modules construits en Ocaml avec les foncteurs `Cmp`, `Count` et `Rfuns`. Les notations infixes sont accessibles en ouvrant le module `infxxx` où `xxx` est le nom du module implantant les grands entiers.

3.1.2 Fonctions

Les fonctions décrites dans la signature `Int_type` en Ocaml ont été conservées en Camllight avec seulement trois différences :

- La division sans reste est notée `quo` en Ocaml et `div` en Camllight. La raison de cette différence est que l'identificateur `quo` a un statut infixe en Camllight. Les autres noms dérivés de `quo` : `quomod`, `quo_1`, `gquo`, etc. ont été conservés.
- La consultation d'une référence est notée `look` ou `~~` en Ocaml, mais `look` ou `?` en Camllight. Il y a deux raisons à cette différence : l'identificateur `?` est réservé et donc indisponible en Ocaml et l'identificateur `~~` a un statut préfixe en Ocaml mais infixe en Camllight.
- Les erreurs à l'exécution déclenchent une exception `Error msg` en Ocaml et `Failure "Numerix kernel : msg"` en Camllight. Ceci est dû à l'impossibilité de déclencher en Camllight depuis une fonction C une exception autre que `Failure` ou `Invalid.argument`.

3.2 Utilisation

3.2.1 Compilation

Les programmes Caml utilisant Numerix doivent être compilés avec la commande suivante :

```
camlc -custom options nums.zo numerix.zo fichiers source \  
-lnumerix-caml -lnums -lgmp
```

Les fichiers `nums.zo` et `numerix.zo` contiennent sous forme compilée les parties Caml des bibliothèques `Big_int` et `Numerix`. Il peut être nécessaire d'indiquer au compilateur où trouver le fichier `numerix.zo` au moyen d'une option `-I chemin`.

Les options `-lnumerix-caml`, `-lnums` et `-lgmp` demandent à l'éditeur de liens de rechercher dans les bibliothèques `libnumerix-caml`, `libnums` et `libgmp` les primitives C dont il aurait besoin. Il peut être nécessaire d'indiquer à l'éditeur de liens dans quels répertoires chercher ces fichiers au moyen d'options `-ccopt -Lchemin`. Si GMP n'est pas installé ou si son interface avec Camllight n'est pas incluse dans votre version de Numerix, alors l'option `-lgmp` doit être omise. De même, les paramètres `nums.zo` et `-lnums` doivent être omis si le module `big` n'est pas inclus dans Numerix.

3.2.2 Exemple

```
(* fichier simple.ml: démonstration de Numerix  
   calcule (sqrt(3) + sqrt(2))/(sqrt(3)-sqrt(2)) avec n décimales *)  
  
#open "clong";;
```

```

#open "infclong";;

let main arglist =

  let n = match arglist with
  | _:"-n"::x::_ -> int_of_string x
  | _             -> 30
  in

  (* d <- 10^n, d2 <- 10^(2n) *)
  let d = (5 ^. n) << n in
  let d2 = sqr d      in

  (* a <- round(sqrt(2*10^(2n+2))), b <- round(sqrt(3*10^(2n+2))) *)
  let a = gsqrt Nearest_up (d2 *. 200) in
  let b = gsqrt Nearest_up (d2 *. 300) in

  (* r <- round(10^n*(b+a)/(b-a)) *)
  let r = gquo Nearest_up (d**(b+a)) (b--a) in
  printf__printf "r=%s\n" (string_of r);
  flush stdout

  in
  main (list_of_vect sys__command_line);;

```

Compilation et exécution :

```

> camlc -custom -I ~/lib -o simple nums.zo numerix.zo simple.ml \
      -lnumerix-caml -lnums -lgmp -ccopt -L/home/quercia/lib
> ./simple
r=9898979485566356196394568149411
>

```

Noter que les trois bibliothèques `libnumerix-caml`, `libnums` et `libgmp` doivent être fournies à l'éditeur de liens même si seul le module `clong` est utilisé, car les autres modules sont présents dans `numerix.zo` et font référence à des fonctions de ces trois bibliothèques.

3.2.3 Système interactif

De même que pour la version Ocaml, un système interactif spécialisé est disponible :

```

> camllight ~/lib/camlnumx
>          Caml Light version 0.75

camlnumx : Caml toplevel with big integer libraries
Numerix submodules : clong dlong slong big gmp
Numerix version   : 0.22

```

```
##open "slong";  
##open "infslong";  
#fact 30;  
- : t = 26525285981219105863630848000000  
#one << 100;  
- : t = 1267650600228229401496703205376  
#quit();  
>
```

Chapitre 4

Utilisation en C

Sommaire

4.1 Interface	34
4.1.1 Conventions	34
4.1.2 Le fichier <code>numerix.h</code>	35
4.1.3 Gestion de la mémoire	39
4.1.4 Mode d'arrondi	40
4.1.5 Description des fonctions	40
4.2 Utilisation	41
4.2.1 Compilation	41
4.2.2 Exemple	41

4.1 Interface

L'interface C de `Numerix` a été dérivée de l'interface Ocaml en ajoutant un gestionnaire mémoire simplifié destiné à palier l'absence de celui de Ocaml et en se limitant aux opérations implantées par le noyau C de `Numerix`. La raison d'être de cette interface est de permettre une comparaison non biaisée entre `Numerix` et `GMP` dont l'environnement naturel d'utilisation est le langage C, et de pouvoir compiler et exécuter des programmes de test sur une machine ne disposant pas de Ocaml. L'interface C de `Numerix` a été testée avec diverses versions de `gcc`, allant de `gcc-2.7.2.3` à `gcc-3.4.4` sous les systèmes d'exploitation Linux, OpenBSD, Digital Unix et MacOSX. Elle a aussi été testée avec le système d'exploitation Microsoft Windows sous les environnements Unix Cygwin et Msys.

4.1.1 Conventions

Les trois modules `clong`, `dlong` et `slong` sont disponibles, pour autant que le compilateur C utilisé et l'architecture matérielle de la machine cible le permettent. Le choix du module à utiliser doit être indiqué à la compilation au moyen d'une directive `#define use_xxx` où `xxx` est le nom du module désiré. Cette directive peut être incluse en tête de chaque fichier source ou transmise

au préprocesseur à l'aide d'une option `-Duse_xxx` sur la ligne de commande de compilation.

Le fichier `numerix.h` définit le type de données `xint` représentant un grand entier et donne les prototypes des fonctions opérant sur les grands entiers. Les noms des fonctions sont préfixés par une chaîne de trois caractères identifiant le module auquel elles appartiennent : `cx_` pour le module `clong`, `dx_` pour `dlong` et `sx_` pour `slong`. De façon à permettre l'écriture d'un code indépendant de l'implantation des grands entiers le fichier `numerix.h` définit une macro `xx` qui accole à son argument le préfixe `cx_`, `dx_` ou `sx_` en fonction du symbole `use_clong`, `use_dlong` ou `use_slong` qui est défini. On écrira donc :

```
xx(add)(&x,a,b);
```

pour additionner `a` et `b` dans `x`, ce code étant transformé par le préprocesseur en :

```
cx_add(&x,a,b); ou dx_add(&x,a,b); ou sx_add(&x,a,b);
```

Il est conseillé d'utiliser systématiquement la macro `xx` et de ne pas coder directement les identificateurs expansés, cela permet de recompiler son programme avec une autre implantation des grands entiers par simple modification de la directive `#define use_xxx`. En tout état de cause les fonctions d'un module ne peuvent opérer sur les données d'un autre module et il n'y a pas de mécanisme permettant de différencier le type de données `xint` selon le module.

En règle générale, une fonction calculant un résultat `a` de type `xint` est fournie en deux versions différant par leur convention d'appel :

```
xint xx(func)(xint *_a, args)
xint xx(f_func)(args)
```

Dans les deux cas, la valeur de retour est le résultat `a` calculé. De plus, si `_a != NULL`, alors le résultat est copié à l'emplacement désigné par `_a`. Il y a deux exceptions à cette convention de nommage : `copy_int` et `copy_string` ont pour fonctions associées les fonctions `of_int` et `of_string` au lieu de `f_copy_int` et `f_copy_string` par compatibilité avec les versions antérieures de `Numerix`. Une fonction calculant plusieurs résultats `a, b, ...` de type `xint` est fournie en une seule version :

```
void xx(func)(xint *_a, xint *_b, ..., args)
```

Les résultats `a, b, ...` calculés sont copiés aux emplacements désignés par les pointeurs `_a, _b, ...`. Si l'un des pointeurs est `NULL`, le résultat correspondant n'est pas copié et n'est donc pas accessible à l'appelant.

4.1.2 Le fichier `numerix.h`

Voici un extrait de `numerix.h` donnant les prototypes des fonctions publiques :

```

typedef struct {...} *xint;

/*----- création/destruction */
xint xx(new)();
void xx(free)(xint *_x);

xint xx(copy) (xint *_b, xint a);
xint xx(f_copy) (xint a);

/*----- addition/soustraction */
xint xx(add) (xint *_c, xint a, xint b);
xint xx(sub) (xint *_c, xint a, xint b);
xint xx(add_1) (xint *_c, xint a, long b);
xint xx(sub_1) (xint *_c, xint a, long b);

xint xx(f_add) (xint a, xint b);
xint xx(f_sub) (xint a, xint b);
xint xx(f_add_1)(xint a, long b);
xint xx(f_sub_1)(xint a, long b);

/*----- multiplication/carré */
xint xx(mul) (xint *_c, xint a, xint b);
xint xx(mul_1) (xint *_c, xint a, long b);
xint xx(sqr) (xint *_b, xint a);

xint xx(f_mul) (xint a, xint b);
xint xx(f_mul_1)(xint a, long b);
xint xx(f_sqr) (xint a);

/*----- division */
void xx(quomod) (xint *_c, xint *_d, xint a, xint b);
xint xx(quo) (xint *_c, xint a, xint b);
xint xx(mod) (xint *_d, xint a, xint b);
long xx(quomod_1) (xint *_c, xint a, long b);
xint xx(quo_1) (xint *_c, xint a, long b);
long xx(mod_1) ( xint a, long b);
void xx(gquomod) (xint *_c, xint *_d, xint a, xint b, long mode);
xint xx(gquo) (xint *_c, xint a, xint b, long mode);
xint xx(gmod) (xint *_d, xint a, xint b, long mode);
long xx(gquomod_1)(xint *_c, xint a, long b, long mode);
xint xx(gquo_1) (xint *_c, xint a, long b, long mode);
long xx(gmod_1) ( xint a, long b, long mode);

xint xx(f_quo) (xint a, xint b);
xint xx(f_mod) (xint a, xint b);
xint xx(f_quo_1) (xint a, long b);
long xx(f_mod_1) (xint a, long b);
xint xx(f_gquo) (xint a, xint b, long mode);
xint xx(f_gmod) (xint a, xint b, long mode);
xint xx(f_gquo_1) (xint a, long b, long mode);

```

```

long xx(f_gmod_1) (xint a, long b, long mode);

/*----- valeur absolue, opposé */
xint xx(abs)      (xint *_b, xint a);
xint xx(neg)      (xint *_b, xint a);
xint xx(f_abs)    (xint a);
xint xx(f_neg)    (xint a);

/*----- exponentiation */
xint xx(pow)      (xint *_b, xint a, long p);
xint xx(pow_1)    (xint *_b, long a, long p);
xint xx(powmod)   (xint *_d, xint a, xint b, xint c);
xint xx(gpowmod)  (xint *_d, xint a, xint b, xint c, long mode);

xint xx(f_pow)    (xint a, long p);
xint xx(f_pow_1)  (long a, long p);
xint xx(f_powmod) (xint a, xint b, xint c);
xint xx(f_gpowmod)(xint a, xint b, xint c, long mode);

/*----- racines */
xint xx(sqrt)     (xint *_b, xint a);
xint xx(root)     (xint *_b, xint a, long p);
xint xx(gsqrt)    (xint *_b, xint a, long mode);
xint xx(groot)    (xint *_b, xint a, long p, long mode);

xint xx(f_sqrt)   (xint a);
xint xx(f_root)   (xint a, long p);
xint xx(f_gsqrt)  (xint a, long mode);
xint xx(f_groot)  (xint a, long p, long mode);

/*----- factorielle */
xint xx(fact)     (xint *_a, long n);
xint xx(f_fact)   (long n);

/*----- pgcd */
xint xx(gcd)      (xint *_d, xint a, xint b);
void xx(gcd_ex)   (xint *_d, xint *_u, xint *_v, xint a, xint b);
void xx(cfrac)    (xint *_d, xint *_u, xint *_v, xint *_p, xint *_q, xint a, xint b);
xint xx(f_gcd)    (xint a, xint b);

/*----- primalité */
long xx(isprime)  (xint a);
long xx(isprime_1)(long a);

/*----- comparaison */
long xx(sgn)      (xint a);
long xx(cmp)      (xint a, xint b);
long xx(cmp_1)    (xint a, long b);

long xx(eq)       (xint a, xint b);

```

```

long xx(neq)      (xint a,xint b);
long xx(inf)      (xint a,xint b);
long xx(infeq)    (xint a,xint b);
long xx(sup)      (xint a,xint b);
long xx(supeq)    (xint a,xint b);

long xx(eq_1)     (xint a,long b);
long xx(neq_1)    (xint a,long b);
long xx(inf_1)    (xint a,long b);
long xx(infeq_1) (xint a,long b);
long xx(sup_1)    (xint a,long b);
long xx(supeq_1) (xint a,long b);

/*----- conversion */
xint xx(copy_int) (xint *_b, long a);
xint xx(of_int)   (long a);
long xx(int_of)   (xint a);
xint xx(copy_string)(xint *_a, char *s);
xint xx(of_string) (char *s);

char *xx(string_of) (xint a);
char *xx(hstring_of)(xint a);
char *xx(ostring_of)(xint a);
char *xx(bstring_of)(xint a);

/*----- nombres aléatoires */
void xx(random_init)(long n);
xint xx(nrandom) (xint *_a, long n);
xint xx(zrandom) (xint *_a, long n);
xint xx(nrandom1)(xint *_a, long n);
xint xx(zrandom1)(xint *_a, long n);

xint xx(f_nrandom) (long n);
xint xx(f_zrandom) (long n);
xint xx(f_nrandom1)(long n);
xint xx(f_zrandom1)(long n);

/*----- représentation binaire */
long xx(nbits) (xint a);
long xx(lowbits) (xint a);
long xx(highbits)(xint a);
long xx(nth_word)(xint a, long n);
long xx(nth_bit) (xint a, long n);

/*----- décalages */
xint xx(shl) (xint *_b, xint a, long n);
xint xx(shr) (xint *_b, xint a, long n);
void xx(split)(xint *_b, xint *_c, xint a, long n);
xint xx(join) (xint *_c, xint a, xint b, long n);

```

```

xint xx(f_shl) (xint a,      long n);
xint xx(f_shr) (xint a,      long n);
xint xx(f_join)(xint a, xint b, long n);

/*----- chronométrage */
void chrono(char *msg);

```

4.1.3 Gestion de la mémoire

Une variable `a` de type `xint` est un pointeur sur une structure de données gérée par le gestionnaire mémoire intégré à la version C de Numerix. L'initialisation de `a` s'effectue normalement en deux étapes :

- initialisation du pointeur `a`;
- attribution d'une valeur en indiquant l'adresse `&a` en paramètre résultat d'un calcul.

Il est possible de combiner ces deux étapes en une seule en affectant à `a` le résultat de type `xint` retourné par un calcul. Ainsi, les séquences suivantes où `a` désigne une variable de type `xint` non initialisée et `b,c` désignent des variables de type `xint` initialisées ayant reçu des valeurs `b` et `c` sont équivalentes : leur effet commun est d'allouer un bloc mémoire, d'y copier la représentation interne du nombre `b + c`, et de copier l'adresse de ce bloc dans `a`.

```

a = xx(new)(); xx(add)(&a,b,c);
a = xx(f_add)(b,c);
a = xx(add)(NULL,b,c);

```

Une fois que le pointeur `a` est initialisé, l'adresse `&a` peut être passée en paramètre résultat d'un calcul. Par exemple :

```
xx(mul)(&a,b,c);
```

`a` pour effet de calculer le produit `bc` et de copier dans `a` l'adresse du bloc mémoire où ce produit a été stocké. Il n'est pas nécessaire que `a` ait reçu une valeur préalablement à cette opération. Si c'est le cas alors le bloc mémoire contenant cette valeur est surchargé avec la représentation interne de `bc` s'il est suffisamment grand, sinon un nouveau bloc mémoire est alloué pour recevoir le résultat, `a` est modifié pour pointer vers ce nouveau bloc et l'ancien bloc est libéré. Les opérations de type lecture-modification-écriture où une même variable figure à la fois en positions opérande et résultat sont correctement traitées. Par contre pour les opérations produisant plusieurs résultats (`quomod`, `gquomod`, `gcd.ex`, `cfrac` et `split`) une même variable ne peut figurer plusieurs fois en position résultat. Ainsi l'instruction suivante est illégale :

```
xx(quomod)(&a,&a,b,c); /* illégal */
```

La fonction `xx(free)` permet de libérer un bloc mémoire occupé par une valeur qui n'est plus utile. L'instruction :

```
xx(free)(&a);
```

a pour effet de libérer le bloc mémoire pointé par `a` s'il y en a un et de réinitialiser le pointeur `a`. La variable `a` reste utilisable après cette instruction pour recevoir une nouvelle valeur.

4.1.4 Mode d'arrondi

Les opérations produisant une approximation entière d'un nombre réel a (division, racine carrée et racine p -ème) sont fournies en deux versions :

```
xx(func) (args)
xx(gfunc) (args, long mode)
```

Le paramètre `mode` de `xx(gfunc)` indique de quelle manière arrondir le nombre a :

```
si mode & 3 = 0 : calculer  $\lfloor a \rfloor$  ;
si mode & 3 = 1 : calculer  $\lfloor a + 1/2 \rfloor$  ;
si mode & 3 = 2 : calculer  $\lceil a \rceil$  ;
si mode & 3 = 3 : calculer  $\lceil a - 1/2 \rceil$ .
```

`xx(func)` est équivalent à `xx(gfunc)` avec `mode = 0`.

4.1.5 Description des fonctions

Les opérations implantées dans l'interface C de `Numerix` sont identiques à celles implantées dans l'interface Ocaml et décrites dans les sections **2.2.4 Opérations arithmétiques** à **2.2.9 Accès à la représentation binaire**, pages 16 et suivantes et dans la section **2.3.6 Chronométrage**, page 26. Seules sont données ici les particularités propres à l'interface C.

- Lorsqu'une fonction Ocaml retourne un résultat booléen, son équivalent C retourne un entier de type `long` valant 0 pour `false` et 1 pour `true`.
- Lorsqu'une fonction Ocaml retourne un résultat ternaire, son équivalent C retourne un entier de type `long` valant 0 pour `False`, 1 pour `Unknown` et 2 pour `True`.
- Les fonctions C convertissant un grand entier en chaîne de caractères retournent un pointeur vers une chaîne allouée sur le tas. Cette chaîne devra être libérée après utilisation par appel à la fonction `free`.
- Les fonctions `xx(lowbits)` et `xx(highbits)` retournent les 31 bits de poids faible ou fort de leur argument, indépendamment de la taille d'un mot machine. De même, la fonction `xx(int_of)` déclenche systématiquement une erreur si la valeur absolue de son argument est supérieure ou égale à 2^{30} .

4.2 Utilisation

4.2.1 Compilation

Les programmes C utilisant `Numerix` doivent être compilés avec la commande suivante :

```
gcc options -Duse_XXX fichiers source -lnumerix-c
```

`-Duse_XXX` indique le module à utiliser, `c`long ou `d`long ou `s`long.

`-lnumerix-c` indique à l'éditeur de liens de rechercher dans la bibliothèque `libnumerix-c` les fonctions compilées dont il aurait besoin. Il peut être nécessaire d'indiquer à l'éditeur de liens où trouver ce fichier au moyen d'une option `-Lchemin`. De même il peut être nécessaire d'indiquer au préprocesseur au moyen d'une option `-Ichemin` où trouver le fichier d'en-tête `numerix.h`.

4.2.2 Exemple

```
/* fichier simple.c: démonstration de Numerix
   calcule (sqrt(3) + sqrt(2))/(sqrt(3)-sqrt(2)) avec n décimales */

#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <string.h>
#include "numerix.h"

int main(int argc, char **argv) {

    xint a,b,d,d2,x,y;
    char *s;
    long n;

    /* nombre de décimales */
    if ((argc > 2) && (strcmp(argv[1],"-n") == 0)) n = atol(argv[2]);
    else n = 30;

    /* d <- 10^n, d2 <- 10^(2n) */
    d = xx(f_pow_1)(5,n); xx(shl>(&d,d,n);
    d2 = xx(f_sqr)(d);

    /* a <- round(sqrt(2*10^(2n+2))), b <- round(sqrt(3*10^(2n+2))) */
    a = xx(f_mul_1)(d2,200); xx(gsqrt>(&a,a,1);
    b = xx(f_mul_1)(d2,300); xx(gsqrt>(&b,b,1);

    /* x <- round(10^n*(b+a)/(b-a)) */
    x = xx(f_add)(b,a); xx(mul>(&x,x,d);
    y = xx(f_sub)(b,a);
    xx(gquo>(&x,x,y,1);
```

```
/* affiche x */
s = xx(string_of)(x); printf("x=%s\n",s); free(s);

/* libère la mémoire temporaire */
xx(free)(&d); xx(free)(&d2);
xx(free)(&a); xx(free)(&b);
xx(free)(&x); xx(free)(&y);

return(0);
}
```

Compilation et exécution :

```
> gcc -O2 -Wall -I/home/quercia/include -Duse_slong \  
    -o simple simple.c -lnumerix-c -L/home/quercia/lib  
> ./simple -n 20  
x=989897948556635619642  
>
```

Chapitre 5

Utilisation en Pascal

Sommaire

5.1	Interface	43
5.1.1	Unités	43
5.1.2	Gestion de la mémoire	47
5.1.3	Mode d'arrondi	48
5.1.4	Description des fonctions	48
5.1.5	Chaînes de caractères	49
5.2	Utilisation	50
5.2.1	Compilation	50
5.2.2	Exemple	50

L'interface Pascal de `Numerix` est construite à partir de l'interface C et fournit les mêmes fonctionnalités que cette dernière. Elle a été testée avec les compilateurs Free-Pascal version 2.0.2 et GNU-Pascal version 20050217 sous les systèmes d'exploitation Linux et Windows.

5.1 Interface

5.1.1 Unités

Trois unités sont définies : `clong`, `dlong` et `slong`. Chaque unité contient la déclaration du type grand entier correspondant et les déclarations des procédures et fonctions associées. Les identificateurs exportés sont les mêmes d'une unité à l'autre, ce qui permet d'écrire des programmes utilisateurs indépendants de l'unité choisie, seule la clause `uses` devant être modifiée pour changer l'implantation des grands entiers.

Voici un extrait du fichier `clong.p` décrivant l'unité `clong` :

```
unit clong;
interface

(* code dépendant du compilateur *)
```

```

{$ifdef __GPC__}
type int = integer;
{$else}
type int = longint;
{$endif}

type _xint = ...;
type tristate = (t_false, t_unknown, t_true);

(* création/destruction *)
function xnew : xint;
procedure xfree(var x : xint);

procedure copy (var b:xint; a:xint);
function f_copy(a:xint):xint;

(* addition/soustraction *)
procedure add (var c:xint; a:xint; b:xint);
procedure sub (var c:xint; a:xint; b:xint);
procedure add_1(var c:xint; a:xint; b:int);
procedure sub_1(var c:xint; a:xint; b:int);

function f_add (a:xint; b:xint):xint;
function f_sub (a:xint; b:xint):xint;
function f_add_1(a:xint; b:int ):xint;
function f_sub_1(a:xint; b:int ):xint;

(* multiplication *)
procedure mul (var c:xint; a:xint; b:xint );
procedure mul_1(var c:xint; a:xint; b:int);
procedure sqr (var b:xint; a:xint);

function f_mul (a:xint; b:xint):xint;
function f_mul_1(a:xint; b:int ):xint;
function f_sqr (a:xint):xint;

(* division *)
procedure quomod (var c,d:xint; a:xint; b:xint);
procedure quo (var c :xint; a:xint; b:xint);
procedure modulo (var d :xint; a:xint; b:xint);
procedure quomod_1 (var c :xint; a:xint; b:int );
procedure quo_1 (var c :xint; a:xint; b:int );
function mod_1 (a:xint; b:int ):int;
procedure gquomod (var c,d:xint; a:xint; b:xint; mode:int);
procedure gquo (var c :xint; a:xint; b:xint; mode:int);
procedure gmod (var d :xint; a:xint; b:xint; mode:int);
function gquomod_1(var c :xint; a:xint; b:int; mode:int):int;
procedure gquo_1 (var c :xint; a:xint; b:int; mode:int);
function gmod_1 (a:xint; b:int; mode:int):int;

```

```

function f_quo      (a:xint; b:xint):xint;
function f_mod      (a:xint; b:xint):xint;
function f_quo_1    (a:xint; b:int ):xint;
function f_mod_1    (a:xint; b:int ):int;
function f_gquo     (a:xint; b:xint; mode:int):xint;
function f_gmod     (a:xint; b:xint; mode:int):xint;
function f_gquo_1   (a:xint; b:int;  mode:int):xint;
function f_gmod_1   (a:xint; b:int;  mode:int):int;

(* valeur absolue/opposé *)
procedure abs  (var b:xint; a:xint);
procedure neg  (var b:xint; a:xint);

function f_abs (a:xint):xint;
function f_neg (a:xint):xint;

(* exponentiation *)
procedure power (var b:xint; a:xint; p:int);
procedure pow_1 (var b:xint; a:int;  p:int);
procedure powmod (var d:xint; a:xint; b:xint; c:xint);
procedure gpowmod(var d:xint; a:xint; b:xint; c:xint; mode:int);

function f_pow      (a:xint; p:int):xint;
function f_pow_1    (a:int;  p:int):xint;
function f_powmod   (a:xint; b:xint; c:xint):xint;
function f_gpowmod(a:xint; b:xint; c:xint; mode:int):xint;

(* racines *)
procedure sqrt (var b:xint; a:xint);
procedure gsqrt(var b:xint; a:xint; mode:int);
procedure root (var b:xint; a:xint; p:int);
procedure groot(var b:xint; a:xint; p:int; mode:int);

function f_sqrt (a:xint ):xint;
function f_gsqrt(a:xint; mode: int):xint;
function f_root (a:xint; p: int):xint;
function f_groot(a:xint; p,mode:int):xint;

(* factorielle *)
procedure fact(var a:xint; n:int);
function f_fact(n:int):xint;

(* pgcd *)
procedure gcd (var d:xint; a,b:xint);
procedure gcd_ex(var d,u,v:xint; a,b:xint);
procedure cfrac (var d,u,v,p,q:xint; a,b:xint);

function f_gcd(a,b:xint):xint;

(* primalité *)

```

```

function isprime (a:xint):tristate;
function isprime_1(a:int ):tristate;

(* comparaison *)
function cmp (a:xint; b:xint):int;
function cmp_1 (a:xint; b:int ):int;
function sgn (a:xint ):int;
function eq (a:xint; b:xint):boolean;
function neq (a:xint; b:xint):boolean;
function inf (a:xint; b:xint):boolean;
function infeq (a:xint; b:xint):boolean;
function sup (a:xint; b:xint):boolean;
function supeq (a:xint; b:xint):boolean;
function eq_1 (a:xint; b:int ):boolean;
function neq_1 (a:xint; b:int ):boolean;
function inf_1 (a:xint; b:int ):boolean;
function infeq_1(a:xint; b:int ):boolean;
function sup_1 (a:xint; b:int ):boolean;
function supeq_1(a:xint; b:int ):boolean;

(* conversions *)
procedure copy_int (var b:xint; a:int);
procedure copy_string (var a:xint; s:pchar);
procedure copy_pstring(var a:xint; s:string);

function of_int (a:int ):xint;
function of_string (s:pchar ):xint;
function of_pstring(s:string):xint;

function string_of (a:xint):pchar;
function hstring_of(a:xint):pchar;
function ostring_of(a:xint):pchar;
function bstring_of(a:xint):pchar;

(* nombres aléatoires *)
procedure random_init(n:int);

procedure nrandom (var a:xint; n:int);
procedure zrandom (var a:xint; n:int);
procedure nrandom1(var a:xint; n:int);
procedure zrandom1(var a:xint; n:int);

function f_nrandom (n:int):xint;
function f_zrandom (n:int):xint;
function f_nrandom1(n:int):xint;
function f_zrandom1(n:int):xint;

(* représentation binaire *)
function int_of (a:xint ):int;
function nbits (a:xint ):int;

```

```

function lowbits (a:xint      ):int;
function highbits(a:xint      ):int;
function nth_word(a:xint; n:int):int;
function nth_bit (a:xint; n:int):boolean;

(* décalages *)
procedure shiftl(var b :xint; a:xint; n:int);
procedure shiftr(var b :xint; a:xint; n:int);
procedure split (var b,c:xint; a:xint; n:int);
procedure join  (var c :xint; a:xint; b:xint; n:int);

function f_shl (a:xint;      n:int):xint;
function f_shr (a:xint;      n:int):xint;
function f_join(a:xint; b:xint; n:int):xint;

(* interface avec les fonctions de manipulation de chaînes de la libc *)
function stralloc(l:int):pchar;
procedure strfree(s:pchar);

function strlen (s:pchar):int;
function strcpy (dest,source:pchar      ):pchar;
function strncpy(dest,source:pchar; l:int):pchar;
function strcat (dest,source:pchar      ):pchar;
function strncat(dest,source:pchar; l:int):pchar;
function strdup (s:pchar                  ):pchar;
function strndup(s:pchar;                  l:int):pchar;
function strcmp (s1,s2:pchar               ):int;
function strncmp(s1,s2:pchar;              l:int):int;

(* chronométrage *)
procedure chrono(msg:pchar);

```

5.1.2 Gestion de la mémoire

Une variable `a` de type `xint` est un pointeur sur une structure de données gérée par le gestionnaire mémoire intégré à la version Pascal de Numerix. L'initialisation de `a` s'effectue normalement en deux étapes :

- initialisation du pointeur `a`;
- attribution d'une valeur en passant `a` en paramètre résultat d'un calcul.

Il est possible de combiner ces deux étapes en une seule en affectant à `a` le résultat de type `xint` retourné par un calcul. Ainsi, les séquences suivantes où `a` désigne une variable de type `xint` non initialisée et `b,c` désignent des variables de type `xint` initialisées ayant reçu des valeurs `b` et `c` sont équivalentes : leur effet commun est d'allouer un bloc mémoire, d'y copier la représentation interne du nombre `b + c`, et de copier l'adresse de ce bloc dans `a`.

```
a := xnew; add(a,b,c);
```

```
a := f_add(b,c);
```

Une fois que le pointeur `a` est initialisé, `a` peut être passé en paramètre résultat d'un calcul. Par exemple :

```
mul(a,b,c);
```

`a` pour effet de calculer le produit bc et de copier dans `a` l'adresse du bloc mémoire où ce produit a été stocké. Il n'est pas nécessaire que `a` ait reçu une valeur préalablement à cette opération. Si c'est le cas alors le bloc mémoire contenant cette valeur est surchargé avec la représentation interne de bc s'il est suffisamment grand, sinon un nouveau bloc mémoire est alloué pour recevoir le résultat, `a` est modifié pour pointer vers ce nouveau bloc et l'ancien bloc est libéré. Les opérations de type lecture-modification-écriture où une même variable figure à la fois en positions opérande et résultat sont correctement traitées. Par contre pour les opérations produisant plusieurs résultats (`quomod`, `gquomod`, `gcd_ex`, `cfrac` et `split`) une même variable ne peut figurer plusieurs fois en position résultat. Ainsi l'instruction suivante est illégale :

```
quomod(a,a,b,c); (* illégal *)
```

La procédure `xfree` permet de libérer un bloc mémoire occupé par une valeur qui n'est plus utile. L'instruction :

```
xfree(a);
```

`a` pour effet de libérer le bloc mémoire pointé par `a` s'il y en a un et de réinitialiser le pointeur `a`. La variable `a` reste utilisable après cette instruction pour recevoir une nouvelle valeur.

5.1.3 Mode d'arrondi

Les opérations produisant une approximation entière d'un nombre réel a (division, racine carrée et racine p -ème) sont fournies en deux versions :

```
func (args)
gfunc(args; mode:longint)
```

Le paramètre `mode` de `gfunc` indique de quelle manière arrondir le nombre a :

```
si mode and 3 = 0 : calculer  $\lfloor a \rfloor$ ;
si mode and 3 = 1 : calculer  $\lfloor a + 1/2 \rfloor$ ;
si mode and 3 = 2 : calculer  $\lceil a \rceil$ ;
si mode and 3 = 3 : calculer  $\lceil a - 1/2 \rceil$ .
```

`func` est équivalent à `gfunc` avec `mode = 0`.

5.1.4 Description des fonctions

Les opérations implantées dans l'interface Pascal de `Numerix` sont identiques à celles implantées dans l'interface `Ocaml` et décrites dans les sections **2.2.4 Opérations arithmétiques** à **2.2.9 Accès à la représentation binaire**, pages 16 et suivantes et dans la section **2.3.6 Chronométrage**, page 26. Seules sont données ici les particularités propres à l'interface Pascal.

- Le type entier ordinaire est noté `int`, il correspond au type `long` en C, c'est-à-dire à un entier signé de la taille d'un mot machine.
- La procédure d'exponentiation est notée `pow` en Ocaml, mais `power` en Pascal. Ceci est imposé par le compilateur GNU-Pascal pour lequel l'identificateur `pow` est réservé.
- Les fonctions `lowbits` et `highbits` retournent les 31 bits de poids faible ou fort de leur argument, indépendamment de la taille d'un mot machine. De même, la fonction `int_of` déclenche systématiquement une erreur si la valeur absolue de son argument est supérieure ou égale à 2^{30} .

5.1.5 Chaînes de caractères

Dans Numerix-0.21 les fonctions de conversion d'un grand entier en chaîne de caractères retournaient une chaîne de type `ansistring`. Ce type est un type de donnée spécifique au compilateur Free-Pascal et n'a pas d'équivalent avec GNU-Pascal. Ainsi, afin d'assurer la compatibilité entre les deux compilateurs, les fonctions `xstring_of` de Numerix retournent désormais une chaîne de caractères de type `pchar`, c'est-à-dire un pointeur vers un tableau de caractères terminé par un caractère nul, comme en C. Ce tableau est alloué sur le tas à l'aide de la fonction `stralloc`, et doit être libéré après utilisation à l'aide de la procédure `strfree`.

Les manipulations courantes sur les chaînes de type `pchar` (création, destruction, longueur, copie, concaténation, comparaison) sont disponibles en standard avec les deux compilateurs, mais les noms de ces fonctions diffèrent entre les compilateurs. Aussi, afin de permettre l'écriture d'un code Pascal indépendant du compilateur utilisé, Numerix-0.22 fournit ses propres identificateurs pour les fonctions suivantes :

Numerix	Free-Pascal	GNU-Pascal	C	description
<code>stralloc</code>	<code>stralloc</code>	<code>getmem</code>	<code>malloc</code>	allocation
<code>strfree</code>	<code>strdispose</code>	<code>freemem</code>	<code>free</code>	libération
<code>strlen</code>	<code>strlen</code>	<code>CStringLength</code>	<code>strlen</code>	longueur
<code>strcpy</code>	<code>strcpy</code>	<code>CStringCopy</code>	<code>strcpy</code>	copie complète
<code>strncpy</code>	<code>strlcopy</code>	<code>CStringLCopy</code>	<code>strncpy</code>	copie partielle
<code>strcat</code>	<code>strcat</code>	<code>CStringCat</code>	<code>strcat</code>	concaténation complète
<code>strncat</code>	<code>strlcat</code>	<code>CSstringLCat</code>	<code>strncat</code>	concaténation partielle
<code>strdup</code>	<code>strnew</code>	<code>CStringNew</code>	<code>strdup</code>	dupplication complète
<code>strndup</code>			<code>strndup</code>	dupplication partielle
<code>strcmp</code>	<code>strcmp</code>	<code>CStringComp</code>	<code>strcmp</code>	comparaison complète
<code>strncmp</code>	<code>strlcomp</code>	<code>CStringLComp</code>	<code>strncmp</code>	comparaison partielle

En ce qui concerne les fonctions de conversion d'une chaîne de caractères en grand entier, deux interfaces sont disponibles différant par le type de la chaîne à convertir : `of_string` et `copy_string` prennent en argument une chaîne de type `pchar` tandis que `of_pstring` et `copy_pstring` prennent en argument une chaîne de type `string`.

5.2 Utilisation

5.2.1 Compilation

Les programmes Pascal utilisant **Numerix** doivent être compilés avec l'une des commandes suivantes :

Avec Free-Pascal :

```
fpc options -Fuppu_path -Fllib_path fichiers source
```

Avec GNU-Pascal :

```
gpc options --unit-path=gpi_path -Llib_path fichiers source -lnumerix-c
```

`-lnumerix-c` indique à l'éditeur de liens de rechercher dans la bibliothèque `libnumerix-c` les fonctions compilées dont il aurait besoin.

`-Fuppu_path` désigne le répertoire contenant les fichiers compilés `clong.ppu`, `clong.o`, `dlong.ppu`, `dlong.o`, `slong.ppu` et `slong.o` nécessaires à Free-Pascal.

`--unit-path=gpi_path` désigne le répertoire contenant les fichiers compilés `clong.gpi`, `clong.o`, `dlong.gpi`, `dlong.o`, `slong.gpi` et `slong.o` nécessaires à GNU-Pascal.

`-Fllib_path` ou `-Llib_path` désigne le répertoire contenant la bibliothèque `libnumerix-c`. Dans le cas du compilateur Free-Pascal sous le système d'exploitation Windows, il peut être nécessaire d'indiquer au compilateur, au moyen d'options `-Fl` supplémentaires, où trouver les fichiers `libgcc.a` et `libmsvcrt.a`.

Les options précédentes peuvent être omises si les fichiers correspondant sont stockés dans les répertoires normalement examinés par le compilateur Pascal. Toutefois, l'option `-lnumerix-c` est toujours nécessaire avec le compilateur GNU-Pascal.

5.2.2 Exemple

```
program simple;
(* fichier simple.p: démonstration de Numerix
   calcule (sqrt(3) + sqrt(2))/(sqrt(3)-sqrt(2)) avec n décimales *)

uses clong;
#ifdef __GPC__
{$X+}{$endif}

var a,b,d,d2,x,y:xint;
    n : int;
    c : word;
    s : pchar;
begin

    (* nombre de décimales *)
    if (paramcount >= 2) and (paramstr(1) = '-n')
        then val(paramstr(2),n,c)
```

```

else n := 30;

(* d <- 10^n, d2 <- 10^(2n) *)
d := f_pow_1(5,n); shiftl(d,d,n);
d2 := f_sqr(d);

(* a <- round(sqrt(2*10^(2n+2))), b <- round(sqrt(3*10^(2n+2))) *)
a := f_mul_1(d2,200); gsqrt(a,a,1);
b := f_mul_1(d2,300); gsqrt(b,b,1);

(* x <- round(10^n*(b+a)/(b-a)) *)
x := f_add(b,a); mul(x,x,d);
y := f_sub(b,a);
gquo(x,x,y,1);

(* affiche x *)
s := string_of(x);
writeln('x=',s);
strfree(s);

(* libère la mémoire temporaire *)
xfree(d); xfree(d2);
xfree(a); xfree(b);
xfree(x); xfree(y);

end.

```

Compilation et exécution :

```

> fpc -v0 \
  -Fu/home/quercia/lib/fpc \
  -Fl/home/quercia/lib \
  simple.p -osimple-fpc
Free Pascal Compiler version 2.0.2 [2005/12/07] for i386
Copyright (c) 1993-2005 by Florian Klaempfl
> ./simple-fpc -n 50
x=989897948556635619639456814941178278393189496131333
>
> gpc \
  --unit-path=/home/quercia/lib/gpc \
  -L/home/quercia/lib \
  simple.p -o simple-gpc -lnumerix-c
> ./simple-gpc -n 50
x=989897948556635619639456814941178278393189496131333
>

```

Chapitre 6

Installation

Sommaire

6.1	Téléchargement	52
6.2	Configuration	53
6.2.1	Configuration automatique	53
6.2.2	Configuration manuelle	55
6.2.3	Édition du fichier <code>Makefile</code>	55
6.2.4	Édition du fichier <code>kernel/config.h</code>	58
6.3	Compilation	58
6.4	Description des exemples	59
6.4.1	chrono	59
6.4.2	digits	61
6.4.3	pi	62
6.4.4	shanks	63
6.4.5	simple	63
6.4.6	sqrt-163	63
6.4.7	prime-test	63
6.4.8	cmp, rcheck	65

6.1 Téléchargement

Numerix est disponible à l'URL suivant :

<http://pauillac.inria.fr/~quercia/cdrom/bibs/numerix.tar.gz>

Vous devez disposer du compilateur C `gcc` pour compiler les parties C et assembleur de la bibliothèque. A priori toute version récente de `gcc` devrait convenir, la bibliothèque a été compilée avec succès avec diverses versions de `gcc`, allant de `gcc-2.7.2.3` à `gcc-3.4.4` sous les systèmes d'exploitation Linux, OpenBSD, Digital Unix et MacOSX. Elle a aussi été compilée avec le système d'exploitation Microsoft Windows sous les environnements Unix Cygwin et Msys.

Pour Ocaml vous devez disposer d'une version supérieure ou égale à 3.06 et pour Camllight d'une version supérieure ou égale à 0.74. Ocaml et Camllight sont disponibles à l'URL :

<http://caml.inria.fr/index.fr.html>

Si vous voulez inclure dans les interfaces Ocaml et Camllight le module Gmp vous devez disposer de GMP. Numerix-0.22 a été compilé avec succès avec les versions 4.1.4 et 4.2.1 de GMP. Elles sont téléchargeables à l'URL :

<http://www.swox.com/gmp/>

L'interface Pascal peut être compilée avec l'un des compilateurs Free-Pascal ou GNU-Pascal. Numerix-0.22 a été compilé avec succès avec Free-Pascal version 2.0.2 et GNU-Pascal version 20050217 sur un PC Linux et sur un PC Windows. Free-Pascal et GNU-Pascal sont téléchargeables aux URLs :

<http://www.freepascal.org/>
<http://www.gnu-pascal.de/>

En ce qui concerne l'installation de Numerix sur une machine Windows, vous devez disposer de l'un des environnements Cygwin ou Msys. Numerix-0.22 a été compilé avec succès sur une machine Windows-XP avec CYGWIN-1.5.19 pour les interfaces C, Ocaml, Free-Pascal et GNU-Pascal, et avec Msys-1.0.10 pour les interfaces C et Free-Pascal. Cygwin et Msys sont disponibles aux URLs :

<http://www.cygwin.com/>
<http://www.mingw.org/msys.shtml>

6.2 Configuration

6.2.1 Configuration automatique

Extraire l'archive `numerix.tar.gz` dans un répertoire temporaire et lancer le script de configuration qui se trouve à la racine. Les commandes décrites ci-dessous sont conformes à la syntaxe de l'interpréteur de commandes `bash`. Si vous utilisez l'interpréteur `csh`, remplacez l'opérateur de redirection « `2>&1 |` » par « `|&` ».

```
./configure 2>&1 | tee conflog
```

Ce script détermine quelles parties de Numerix peuvent être compilées sur votre machine et crée un fichier `Makefile` correspondant à votre configuration. Le script `configure` reconnaît les options suivantes :

```
--prefix=dir
```

Fixe la racine commune aux répertoires d'installation :

```
INSTALL_LIB      = dir/lib,
```

```
INSTALL_BIN      = dir/bin,
```

```
INSTALL_INCLUDE  = dir/include.
```

dir doit désigner un chemin absolu. Le préfixe par défaut est `$HOME`.

```
--libdir=dir, --bindir=dir, --includedir=dir
```

Fixe l'un des répertoire `INSTALL_LIB`, `INSTALL_BIN` et `INSTALL_INCLUDE` indépendamment des autres. *dir* doit désigner un chemin absolu.

```
--enable-c,      --disable-c
--enable-caml,   --disable-caml
--enable-ocaml,  --disable-ocaml
--enable-pascal, --disable-pascal
```

Sélectionne ou désélectionne les interfaces correspondantes. Par défaut, l'interface C est toujours sélectionnée, et les autres interfaces sont sélectionnées si le script `configure` trouve sur la machine un compilateur correspondant. En ce qui concerne l'interface Pascal, si les deux compilateurs `fpc` et `gpc` sont installés sur la machine, vous pouvez imposer à `configure` d'utiliser un compilateur plutôt que l'autre en l'indiquant dans l'option : `--enable-pascal=fpc` ou `--enable-pascal=gpc`. En l'absence de cette précision, le script de configuration donnera la priorité à `gpc`. Si vous voulez compiler les interfaces Pascal pour les deux compilateurs, il faut le faire en deux fois, en indiquant des répertoires `INSTALL_LIB` différents pour chaque compilateur. Enfin, en ce qui concerne l'interface pour Free-Pascal sous l'environnement Windows-Cygwin, vous devrez utiliser la configuration `mingw` de `gcc`, de façon à produire des fichiers objets compatibles avec Free-Pascal. Pour ce faire, utilisez l'option `--enable-mingw` décrite plus loin.

```
--enable-clong,      --disable-clong
--enable-dlong,      --disable-dlong
--enable-slong,      --disable-slong
--enable-gmp,        --disable-gmp
--enable-caml_bignum, --disable-caml_bignum
--enable-ocaml_bignum, --disable-ocaml_bignum
```

Sélectionne ou désélectionne les modules correspondants. Par défaut, le module `Clong` est toujours sélectionné, le module `Dlong` est sélectionné si `gcc` supporte l'arithmétique entière double précision (type `longlong`), le module `Slong` est sélectionné si le script de configuration détecte un processeur pour lequel une version assembleur de `Numerix` est disponible, le module `Gmp` est sélectionné si la bibliothèque `GMP` est présente, et les modules `Big` pour `Caml` et `Ocaml` sont sélectionnés si les bibliothèques `libnums` associées sont présentes.

```
--disable-lang
--disable-modules
--disable-all
```

Désélectionne tous les langages, tous les modules, ou toutes les combinaisons de langages et modules non explicitement sélectionnés par une option `--enable-xxx`.

```
--enable-processor=proc
--enable-sse2
--disable-sse2
```

Indique quel est le processeur utilisé, parmi `x86`, `x86-64`, `alpha`, `ppc32`, `generic` et `unknown`. Si le processeur n'est pas spécifié ou s'il est déclaré `unknown` alors le script `configure` essaye de déterminer par lui-même quel est le processeur présent en examinant le nom canonique du système et éventuellement le fichier `/proc/cpuinfo`. Si le processeur est déclaré

`generic`, alors le script `configure` ne cherche pas à déterminer quel est le processeur effectivement présent ; dans ce cas le module `Slong` ne sera pas sélectionné. Dans le cas des processeurs `x86`, vous pouvez autoriser ou interdire explicitement l'usage du jeu d'instructions `SSE2`. En l'absence de précision, le script `configure` désélectionne ce jeu pour les processeurs AMD car il a été constaté que le jeu d'instructions `SSE2` est plus lent que le jeu d'instructions standard sur *l'unique* processeur de cette marque qui a été testé (AMD Athlon-XP-3000).

`--enable-mingw, --disable-mingw`

Sélectionne ou désélectionne la configuration `mingw` de l'environnement Cygwin. Si cette configuration n'est pas sélectionnée, ce qui est le cas par défaut, alors les fichiers objets produits par `gcc` seront liés à la bibliothèque dynamique `cygwin1.dll`. Si la configuration `mingw` est sélectionnée, les fichiers objets produits par `gcc` seront liés aux bibliothèques statiques `libgcc.a` et `libmsvcrt.a`. Le choix d'utiliser ou de ne pas utiliser la configuration `mingw` dépend des compilateurs pour les langages autres que C (c'est-à-dire Caml, Ocaml et Pascal) dont vous disposez et pour lesquels vous voulez compiler une interface pour `Numerix`. A titre d'exemple, le compilateur Free-Pascal impose l'usage de la configuration `mingw`.

`--enable-shared, --disable-shared`

Sélectionne ou désélectionne la compilation de `Numerix` sous forme de bibliothèques partagées. Cette option est désactivée par défaut. La création de bibliothèques partagées a été testée avec succès pour les systèmes d'exploitation Linux et Digital Unix ; *elle ne fonctionne pas* avec les systèmes d'exploitation Windows et MacOSX.

`--enable-longlong, --disable-longlong`

`--enable-alloca, --disable-alloca`

Autorise ou interdit l'usage de l'arithmétique `longlong` pour les modules `Slong` et `Dlong`, et l'usage de la fonction `alloca` pour les allocations de mémoire temporaire. Par défaut, le script `configure` détermine si ces facilités sont disponibles, et les sélectionne dans ce cas.

6.2.2 Configuration manuelle

Normalement le script `configure` décrit à la section précédente devrait créer des fichiers `Makefile`, `kernel/*/makefile` et `kernel/config.h` convenables. En cas de problème éditez les fichiers `Makefile` et `kernel/config.h` pour corriger les valeurs indiquées par `configure` si elles sont incorrectes. Après correction, vous devez recréer les fichiers auxiliaires `kernel/*/makefile` pour prendre en compte les modifications effectuées et effacer les fichiers créés par une compilation précédente. Pour ce faire lancez les commandes :

```
make makefiles
make clean
```

6.2.3 Édition du fichier Makefile

Utilisez les valeurs 0 ou 1 pour les paramètres devant recevoir une valeur booléenne (1 = vrai).

```
PROCESSOR = x86-sse2
```

Indiquez le type de processeur : `x86`, `x86-sse2`, `x86-64`, `alpha`, `ppc32` ou `generic`.

```
MAKE_C_LIB      = 1
MAKE_OCAML_LIB  = 1
MAKE_CAML_LIB   = 1
MAKE_PASCAL_LIB = 1
```

Indiquez quelles interfaces vous voulez compiler.

```
USE_CLONG      = 1
USE_DLONG     = 1
USE_SLONG     = 1
USE_GMP       = 1
USE_CAML_BIGNUM = 1
USE_OCAML_BIGNUM = 1
```

Indiquez les modules que vous voulez compiler : plusieurs modules peuvent être sélectionnés. Le module `Slong` ne peut être compilé pour les machines équipées d'un processeur de type `generic`. Les modules `Gmp` et `Big` ne peuvent être compilés que si vous disposez de `GMP` et `Big_int`.

```
GCC = gcc -O2 -Wall
AR  = ar -rc
RANLIB = ranlib
```

Indiquez les commandes de compilation C et de création d'archives. Vous pouvez au besoin ajouter des directives `-Ixxx` et `-Lxxx` si le compilateur ou l'éditeur de liens ne trouvent pas par eux-mêmes certains fichiers d'en-tête ou certaines bibliothèques.

```
SHARED = 0
PIC     =
```

Entrez la valeur 1 pour `SHARED` si vous voulez créer des bibliothèques partagées et indiquez dans la variable `PIC` quelle est l'option à fournir à `gcc` pour créer un code indépendant de l'adresse : il est recommandé d'utiliser l'option `-fpic`, mais celle-ci peut ne pas être utilisable sur certaines architectures ; l'option `-fPIC` est utilisable avec toutes les architectures, mais elle peut créer un code plus lent. Si vous voulez créer des bibliothèques statiques et si le processeur n'est pas de type `x86-64`, entrez la valeur 0 pour `SHARED` et laissez la variable `PIC` à blanc. Pour les processeurs `x86-64`, la variable `PIC` doit contenir l'une des options `-fpic` ou `-fPIC`, indépendamment de la valeur attribuée à la variable `SHARED`.

```
CAML_LIBDIR = /usr/local/lib/caml-light
CAML_C      = camlc
CAML_LIBR   = camllibr
CAML_MKTOP  = camlmktop
```

Indiquez le répertoire dans lequel Camllight est installé et quelles sont les commandes à lancer pour invoquer respectivement le compilateur Camllight, l'archivageur Camllight et le compilateur de toplevel Camllight.

```
OCAML_LIBDIR = /usr/local/lib/ocaml
OCAMLC       = ocamlc
OCAMLOPT    = ocamlopt
OCAMLMKTOP  = ocamlmktop
OCAMLMKLIB  = ocamlmklib
```

Indiquez le répertoire dans lequel Ocaml est installé et quelles sont les commandes à lancer pour invoquer respectivement le compilateur Ocaml, le compilateur optimiseur Ocaml, le compilateur de système interactif Ocaml et le compilateur de bibliothèques Ocaml.

```
PASCAL = gpc
PC      = gpc
```

Indiquez quel compilateur Pascal utiliser (`fpc` ou `gpc`) et quelle est la commande à lancer pour invoquer ce compilateur.

```
INSTALL_LIB      = $(HOME)/lib
INSTALL_INCLUDE  = $(HOME)/include
INSTALL_BIN      = $(HOME)/bin
```

Indiquez dans quels répertoires doivent être installés les bibliothèques compilées, les fichiers d'en-tête et les programmes exécutables.

```
C_INSTALL_BIN      = $(INSTALL_BIN)
C_INSTALL_LIB      = $(INSTALL_LIB)
C_INSTALL_INCLUDE  = $(INSTALL_INCLUDE)
```

```
CAML_INSTALL_BIN   = $(INSTALL_BIN)
CAML_INSTALL_LIB   = $(INSTALL_LIB)
CAML_INSTALL_INCLUDE = $(INSTALL_INCLUDE)
```

```
OCAML_INSTALL_BIN  = $(INSTALL_BIN)
OCAML_INSTALL_LIB  = $(INSTALL_LIB)
OCAML_INSTALL_INCLUDE = $(INSTALL_INCLUDE)
```

```
PASCAL_INSTALL_BIN = $(INSTALL_BIN)
PASCAL_INSTALL_LIB = $(INSTALL_LIB)
PASCAL_INSTALL_INCLUDE = $(INSTALL_INCLUDE)
```

Normalement les mêmes répertoires désignés par `INSTALL_BIN`, `INSTALL_LIB` et `INSTALL_INCLUDE` sont utilisés pour tous les langages sélectionnés. Vous pouvez définir un jeu de répertoires différents pour chaque langage en modifiant les paramètres correspondants. Noter que les valeurs de `CAML_INSTALL_LIB` et `OCAML_INSTALL_LIB` sont copiées en dur dans les systèmes interactifs `ocamlnumx` et `camlnumx` de façon que ces systèmes puissent trouver par eux-mêmes les interfaces compilées `numerix.cmi` et `numerix.zi`, donc si vous voulez ultérieurement déplacer ces répertoires, vous devrez recompiler `camlnumx` et `ocamlnumx`.

6.2.4 Édition du fichier kernel/config.h

Ce fichier contient les réglages internes au noyau C/assembleur de Numerix. Il est normalement créé par le script `configure` en fonction du type de processeur détecté et de la possibilité d'utiliser l'arithmétique `long long` et la fonction `alloca`. Si `configure` détecte mal ces informations, utilisez les options `--enable_xxx` et `--disable_xxx` décrites à la section 6.2.1 pour imposer des valeurs correctes. Si `configure` ne fonctionne pas, copiez l'un des fichiers `generic.h`, `x86.h`, `x86-sse2.h`, `x86-64.h`, `ppc32.h` ou `alpha.h` du répertoire `config` sur le fichier `kernel/config.h`, puis éditez ce dernier pour indiquer la taille en bits d'un mot machine, s'il faut ou non utiliser `alloca` et la disponibilité de l'arithmétique `long long` :

```
/* Machine word size */
#define bits_@machine_word_size@

/* Memory allocation strategy */
@use_alloca@

/* Double-long available */
@have_long_long@
```

Remplacez la chaîne `@machine_word_size@` par 32 ou 64. Remplacez la chaîne `@use_alloca@` par `#define use_alloca` ou par `#undef use_alloca`. Enfin remplacez la chaîne `@have_long_long@` par `#define have_long_long` ou par `#undef have_long_long`.

6.3 Compilation

Après configuration automatique ou manuelle vous pouvez lancer la compilation. Les cibles sont :

```
lib :
    compile les bibliothèques et les fichiers d'interface ;
exemples :
    compile les exemples ;
test :
    exécute chaque programme exemple avec l'option -test ;
install :
    copie les bibliothèques, les fichiers d'en-tête et les exécutables dans les
    répertoires désignés par les variables INSTALL_xxx ;
makefiles :
    reconstitue les fichiers kernel/*/makefile pour prendre en compte les
    modifications apportées au fichier Makefile ;
clean :
    supprime tous les fichiers compilés.
```

Lancez dans cet ordre :

```
make lib      2>&1 | tee liblog
make exemples 2>&1 | tee exlog
make test     2>&1 | tee testlog
```

Il ne doit y avoir aucune erreur de compilation ni aucun message d'avertissement. S'il y en a et si vous n'arrivez pas à débloquer la situation envoyez par courrier électronique les fichiers de trace `conflog`, `liblog`, `exlog` et `testlog` à `michel.quercia@prepas.org` pour analyse. Si vous avez rencontré des problèmes que vous avez pu résoudre par vous même, merci de me le faire savoir afin que je puisse corriger les fichiers fautifs.

Si la compilation et les tests se sont déroulés correctement vous pouvez installer la bibliothèque Numerix avec la commande :

```
make install 2>&1 | tee inslog
```

Voir page 60 la liste des fichiers installés, classée par répertoire. Seuls sont installés les fichiers correspondant aux modules et langages sélectionnés.

L'installation est terminée, vous pouvez à présent vous adonner aux joies du calcul multiprécision. Le guide d'utilisation que vous lisez présentement est disponible dans le sous-répertoire `doc/francais` au format PDF (`numerix.pdf`) et au format L^AT_EX (`numerix.tex`) si vous désirez l'imprimer.

6.4 Description des exemples

Les sous-répertoires `c`, `caml`, `ocaml` et `pascal` du répertoire `exemples` contiennent divers programmes utilisant Numerix. Pour compiler ces programmes lancer la commande :

```
make exemples
```

Dans le cas des exemples en C, Caml et Pascal, un même fichier source `exemple.ext` est compilé en autant d'exécutables qu'il y a de modules disponibles implantant les grands entiers pour ce langage. Chaque exécutable est nommé `exemple-x` où `x` est l'initiale du module de grands entiers utilisé. Dans le cas des exemples en Ocaml, un même fichier source `exemple.ml` est compilé en deux exécutables : `exemple` avec le compilateur `ocamlc` et `exemple-opt` avec le compilateur `ocamlopt`. Le choix d'un module de grands entiers s'effectue à l'exécution au moyen d'une option `-e xxx` comme décrit à la section **2.3.5 Sélection d'un module à l'exécution**, page 26.

6.4.1 chrono

Mesure de vitesse des différentes bibliothèques (interface C uniquement). Ce programme tire au hasard des grands entiers de n et $2n$ bits et chronomètre le temps de diverses opérations entre ces entiers :

```
mul      multiplication  $n$  bits par  $n$  bits ;
sqr      carré d'un nombre de  $n$  bits ;
```

FIG. 6.1 – liste des fichiers Numerix installés

\$(C_INSTALL_LIB)	\$(CAML_INSTALL_LIB)	\$(OCAML_INSTALL_LIB)	\$(PASCAL_INSTALL_LIB)
libnumerix-c.a/so	libnumerix-caml.a/so	libnumerix-ocaml.a/so dllnumerix-ocaml.so	
	numerix.zo camlnumx big.zi clong.zi dlong.zi gmp.zi slong.zi infbig.zi infclong.zi infdlong.zi infgmp.zi infslong.zi	numerix.a numerix.cma numerix.cmi numerix.cmxa	clong.o clong.ppu/gpi dlong.o dlong.ppu/gpi slong.o slong.ppu/gpi
\$(C_INSTALL_INCLUDE)	\$(CAML_INSTALL_INCLUDE)	\$(OCAML_INSTALL_INCLUDE)	\$(PASCAL_INSTALL_INCLUDE)
numerix.h	big.ml big.mli clong.ml clong.mli dlong.ml dlong.mli gmp.ml gmp.mli slong.ml slong.mli infbig.ml infbig.mli infclong.ml infclong.mli infdlong.ml infdlong.mli infgmp.ml infgmp.mli infslong.ml infslong.mli	numerix.ml numerix.mli	clong.p dlong.p slong.p
\$(C_INSTALL_BIN)	\$(CAML_INSTALL_BIN)	\$(OCAML_INSTALL_BIN)	\$(PASCAL_INSTALL_BIN)
		ocamlnumx	

quomod division avec reste $2n$ bits par n bits ;
quo division sans reste $2n$ bits par n bits ;
sqrt racine carrée d'un entier de $2n$ bits ;
gcd pgcd de deux entiers de n bits ;
gcd_ex pgcd et coefficients de Bézout de deux entiers de n bits ;
all toutes les opérations ci-dessus.

Indiquez sur la ligne de commande la valeur de n et quelles opérations effectuer parmi `-mul`, `-sqr`, `-quomod`, `-quo`, `-sqrt`, `-gcd` et `-gcd_ex`. Vous pouvez indiquer un facteur de répétition par l'option `-r r`, dans ce cas chaque opération est répétée r fois.

```

> exemples/c/chrono-s -all 1000000 -r 10
  0.01      0.01 début
  0.30      0.29 mul
  0.51      0.21 sqr
  1.30      0.79 quomod
  1.95      0.65 quo
  2.61      0.66 sqrt
  9.82      7.21 gcd
 20.79     10.97 gcd_ex
> exemples/c/chrono-g -all 1000000 -r 10
  0.00      0.00 début
  0.42      0.42 mul
  0.75      0.33 sqr
  2.61      1.86 quomod
  4.47      1.86 quo
  5.89      1.42 sqrt
 67.05     61.16 gcd
191.65    124.60 gcd_ex
>
  
```

Donc sur la machine de test (PC-Linux, Pentium-4, 3Ghz) avec le module `Slong`, une multiplication entre deux nombres d'un million de bits prend 29 millisecondes, le calcul du carré d'un nombre d'un million de bits prend 21 millisecondes, etc. Le second test présente les temps correspondants pour la bibliothèque `GMP-4.2.1` sur la même machine.

6.4.2 digits

Détermine la plus petite puissance d'un nombre a dont l'écriture décimale commence par une suite donnée de chiffres (interface Ocaml uniquement). Formellement, on recherche un couple (x, y) d'entiers naturels minimal tel que $c < a^x/10^y < c + 1$ où c est le nombre désigné par la suite de chiffres voulue. La recherche est conduite avec des approximations à n bits de $\ln(a)$, $\ln(10)$, $\ln(c)$ et $\ln(c + 1)$ où n est déterminé en fonction de a et c . Si elle échoue ou si la solution trouvée n'est pas reconnue comme minimale alors le calcul est relancé en doublant n . Les paramètres en ligne de commande sont dans cet ordre : la base a , la suite de chiffres c , et le nombre maximum d'essais à effectuer.

```

> exemples/ocaml/digits 3 1234567890 1
  
```

```

5399108054 2576029200
> exemples/ocaml/digits 3 1234567890 2
2440080224 1164214129 (minimal)
>

```

Donc $3^{5399108054} \approx 1234567890 \times 10^{2576029200}$, solution trouvée au premier essai, et $3^{2440080224} \approx 1234567890 \times 10^{1164214129}$, solution trouvée au deuxième essai. La deuxième solution est minimale.

6.4.3 pi

Calcul des n premières décimales de π (interfaces C, Caml, Ocaml et Pascal). Ce programme implante le calcul approché de π décrit dans le manuel de référence de la bibliothèque `BigNum` (*The Caml Numbers Reference Manual*, Inria, RT-0141) avec une technique de sommation dichotomique pour accélérer le calcul de la série. Indiquez sur la ligne de commande le nombre n et les options de calcul :

- d affiche le détail des étapes et le temps de calcul de chaque étape.
- noprint n'effectue pas la conversion en chaîne du nombre calculé.
- skip effectue la conversion en chaîne, mais n'affiche que le début et la fin de la chaîne obtenue.
- gcd met la fraction obtenue après sommation de la série sous forme irréductible avant d'effectuer la division (cette mise sous forme irréductible est déconseillée, elle consomme plus de temps qu'elle n'en fait gagner dans la division).

```

> exemples/c/pi-s 1000000 -d -skip
 0.00    0.00 start
 0.04    0.04 puiss-5
 0.38    0.34 sqrt
 3.01    2.63 series lb=6875847
 3.46    0.45 quotient
 4.21    0.75 conversion
3.
14159 26535 89793 23846 26433 83279 50288 41971 69399 37510
... (19998 lines omitted)
56787 96130 33116 46283 99634 64604 22090 10610 57794 58151
> exemples/c/pi-g 1000000 -d -skip
 0.00    0.00 start
 0.06    0.06 puiss-5
 0.82    0.76 sqrt
 4.58    3.76 series lb=6875847
 5.97    1.39 quotient
 7.38    1.41 conversion
3.
14159 26535 89793 23846 26433 83279 50288 41971 69399 37510
... (19998 lines omitted)
56787 96130 33116 46283 99634 64604 22090 10610 57794 58151
>

```

Noter que GMP donne en exemple à l'URL

<http://www.swox.com/gmp/pi-with-gmp.html>

un programme de calcul de π reposant sur un algorithme plus rapide : ce programme calcule avec GMP sur la même machine le premier million de décimales de π en 5.2 secondes.

6.4.4 shanks

Calcule la racine carrée b d'un nombre a modulo un nombre premier impair p (interfaces C, Caml, Ocaml et Pascal). Indiquez sur la ligne de commande les valeurs de a et p au moyen d'options `-p valeur` et `-a valeur`. Si l'une ou l'autre de ces valeurs n'est pas spécifiée, alors elle est tirée au hasard. Dans ce cas, l'option `-bits bits` indique combien de bits prendre pour le tirage au hasard.

```
> exemples/pascal/shanks-s -bits 200
p = 1176779509942443506598255665583537849578666974235481551059793
a = 437108932652457493069203833813802572416560291357556696448749
b = 454514942632629769505137250184398999851276948222103958331459
>
```

6.4.5 simple

Programme de démonstration élémentaire (interfaces C, Caml, Ocaml et Pascal). Ce programme sert de support à la présentation des interfaces de Numerix. Il calcule les n premières décimales du nombre $(\sqrt{3} + \sqrt{2})/(\sqrt{3} - \sqrt{2})$.

6.4.6 sqrt-163

Calcule le nombre $\lfloor 10^n e^{\pi\sqrt{163}} \rfloor$ où n est donné sur la ligne de commande (interface Ocaml uniquement).

```
> exemples/ocaml/sqrt-163-opt 10
262537412640768743.9999999999
```

Noter que le résultat affiché suffit à prouver que $e^{\pi\sqrt{163}}$ n'est pas entier : s'il y avait une infinité de 9 après ceux affichés alors le programme n'aurait pas pu déterminer la partie entière demandée.

6.4.7 prime-test

Ce programme n'est disponible qu'avec l'interface C. Son but est de vérifier qu'aucun nombre composé n tel que $|n| \leq 4^x$ ne réussit le test de primalité implanté dans les modules CLong, DLong, SLong (voir la section **2.2.5 Primalité** page 17 pour la description de ce test). Pour ce faire, le programme dresse la liste des nombres premiers p compris entre 2^s et 2^x , détermine pour chaque p quels sont les discriminants d susceptibles d'être utilisés dans le test de primalité d'un entier n divisible par p (avec $|n| \leq 4^x$), puis cherche pour chaque couple (p, d) les éventuels entiers q tels que q n'a pas de diviseur inférieur ou égal à 2^s

et $(1 \pm \sqrt{d})^{pq+1} \equiv 1 - d \pmod{pq}$. Les principales options de `prime-test` sont les suivantes :

- s s : les petits nombres premiers sont ceux inférieurs ou égaux à 2^s ;
- x x : cherche les nombres composés inférieurs ou égaux à 4^x ;
- k k : ne considère que les k premiers discriminants de Selfridge ;
- c c : utilise un crible de 2^c bits pour chercher les nombres q ;
- h : affiche toutes les options et les valeurs par défaut.

```
> exemples/c/prime-test-s -x 20
  0.18      0.18 171 primes <= 2^10, 81853 primes between 2^10 and 2^20
  0.22      0.04 index plist on 17 first Jacobi symbols
 75.36     75.14 87185116 numbers <= 2^30 without small divisors
 75.40      0.04 unsort prime list
166.21     90.81 245575 composites tested
>
```

La première phase dresse la liste des nombres premiers inférieurs à 2^s et la liste des nombres premiers compris entre 2^s et 2^x . La deuxième phase trie cette deuxième liste en fonction des symboles de Jacobi pour les premiers discriminants dans la suite de Selfridge. La troisième phase parcourt tous les entiers q compris entre 2^s et $4^x/2^s$ sans diviseur inférieur ou égal à 2^s et recherche les nombres premiers $p \leq 2^x$ ayant les mêmes premiers symboles de Jacobi que q . Si tous les symboles de Jacobi de p et de q sont égaux, on vérifie que pq est un carré, sinon p et q sont affichés et le programme est interrompu. S'ils ne sont pas tous égaux on note quel discriminant devra être utilisé dans le test de primalité pour pq (le test n'est pas effectué à cette étape, il le sera éventuellement lors de la cinquième phase). Le nombre d'entiers q examinés est affiché avec le chronométrage de cette phase. La quatrième phase remet la liste des nombres p dans l'ordre croissant ; ce n'est pas utile pour la recherche, mais cela facilite le contrôle des résultats. La cinquième phase examine chaque couple (p, d) déterminé lors de la troisième phase et cherche pour quels entiers q on a $(1 \pm \sqrt{d})^{pq+1} \equiv 1 - d \pmod{pq}$ (s'il y a des solutions, elles forment une suite arithmétique dont les paramètres peuvent être calculés en fonction de p et d seuls). On examine ensuite tous les entiers q dans l'éventuelle suite arithmétique trouvée, tant que $pq \leq 4^x$, et si $(1 \pm \sqrt{d})^{pq+1} \equiv 1 - d \pmod{pq}$ les valeurs de p, d, q sont affichées. Le nombre total d'entiers q examinés est affiché avec le chronométrage de la phase.

L'exemple donné ci-dessus montre la recherche (infructueuse) de nombres composés inférieurs ou égaux à 4^{20} passant le test de primalité. Le même programme, lancé avec l'option `-x 25`, s'exécute en un peu moins de 94 000 secondes, soit 26 heures et 6 minutes sur la même machine (PC-Linux, Pentium-4, 3Ghz) et ne trouve pas de nombre composé inférieur ou égal à 4^{25} passant le test de primalité, donc ce test est décisif jusqu'à cette limite au moins. Par extrapolation, une recherche avec `-x 30` devrait prendre de l'ordre de 4 années pour valider le test jusqu'à 4^{30} ; elle n'a pas été tentée. Noter que l'on peut former facilement des nombres composés passant le test par manque de discriminant disponible : avec $s = 10$ le nombre $n = 4 + \prod_{p \leq 2^{10}} p \approx 1.4 \times 2^{1418}$ est non carré, composé, et `isprime(n)` retourne la valeur `Unknown`.

6.4.8 cmp, rcheck

Ces programmes ne sont disponibles qu'avec l'interface Ocaml. `cmp` effectue une série d'opérations tirées au hasard sur des opérandes entiers tirés au hasard, afin de détecter des bogues internes à `Numerix`. Deux modules de grands entiers doivent être sélectionnés en ligne de commande de façon à permettre la comparaison des résultats obtenus dans chaque module. Les autres options qui peuvent être passées en ligne de commande sont :

```
-n bits      : indique la taille en bits des opérandes ;
-op opération : indique une opération particulière à tester ;
-r compte i  : indique le nombre d'essais à effectuer ;
-s seed     : donne une graine pour le générateur aléatoire ;
-h           : affiche la liste des opérations.
```

```
> exemples/ocaml/cmp -n 1000 -r 10000 -e clong -e gmp
Cmp(Clong,Gmp)
i=10000
>
```

10000 opérations effectuées sans détecter d'erreur.

`rcheck` est l'analogue de `cmp` pour les fonctions à valeurs réelles implantées dans le module `Rfuncs`. Le programme effectue une série de calculs pour chacune de ces fonctions et affiche sur le canal de sortie standard des instructions conformes à la syntaxe de `MuPAD` permettant de vérifier les résultats. Les options en ligne de commande sont :

```
-bits p : indique le nombre de bits à prendre pour les opérandes a et b ;
-n      n : indique la précision à transmettre aux fonctions xxx de Rfuncs ;
-c      c : indique le facteur multiplicatif à transmettre aux fonctions r.xxx ;
-niter i : indique le nombre d'essais à effectuer pour chaque fonction ;
-seed  s : donne une graine pour le générateur aléatoire.
```

```
> exemples/ocaml/rcheck -niter 100 -bits 200 -c 1000000000000 | mupad -P pe
```

```
*-----*      MuPAD 3.1.1 -- The Open Computer Algebra System
/|  /|
*-----* |      Copyright (c) 1997 - 2005 by SciFace Software
| *--|--*      All rights reserved.
|/  |/
*-----*      Licensed to: 7SPE175
```

```
c = 1000000000000
```

```
x = 1
```

```
u = -1301784500998197302497576591391465824801563379443885192200172
```

```
v = 21215339524597729401701905709530780600629394731248058072755
```

```
f = exp
```

```
r = ceil
```

```
>
```

Une seule erreur a été détectée : `Numerix` retourne le résultat $x = 1$ comme valeur de $\lceil c \times \exp(u/v) \rceil$ tandis que `MuPAD` trouve une autre valeur (non affichée). Après vérification il se trouve que c'est `MuPAD` qui tort, le résultat de `Numerix` est correct.